



LE SOLEIL DE L'IMAMAT : DE L'AUBE AU CRÉPUSCULE

Partie 2/2



Le Saint Mausolée d'Imam Ali (a)

السلام على امين الله في ارضه | العتبة العلوية المقدسة



Le Saint Mausolée d'Imam Ali (a.)

Le soleil de l'imamat : De l'aube au crepuscule

Sommaire

<i>L'Imam après le Messenger.....</i>	<i>2</i>
<i>La sincérité des actions d'Ali (A)</i>	<i>2</i>
<i>Ali (A) et l'armure d'Amr</i>	<i>3</i>
<i>L'action d'Ali (A) à la bataille du fossé.....</i>	<i>4</i>
<i>Amr ibn Abdwad méprisé par les anges</i>	<i>5</i>
<i>Les dernières volontés du Prophète (S) lors de la bataille de Qourayzah</i>	<i>5</i>
<i>Le traité de paix de Houdaibiyah</i>	<i>7</i>
<i>La conquête de Khaybar</i>	<i>12</i>
<i>Campagne de Zaat Salassal</i>	<i>17</i>
<i>La campagne de Bani Khath'am</i>	<i>19</i>
<i>L'arrogance de Sheebah et Abbas en présence d'Ali (A)</i>	<i>22</i>
<i>Purification de la Ka'bah</i>	<i>22</i>
<i>Le siège de Ta'if</i>	<i>24</i>
<i>Ali : Guide de la Oummah du Prophète</i>	<i>27</i>
<i>Prédication des Versets de Bara'at : Preuve de son Droit au Khilafah.....</i>	<i>30</i>
<i>Le Hajj de l'Adieu</i>	<i>31</i>
<i>La Propagation de l'Islam au Yémen</i>	<i>32</i>
<i>L'annonce de la Wilayah à Gadhira Khum.....</i>	<i>35</i>
<i>Le soleil de l'imamat : De l'aube au crépuscule</i>	<i>40</i>





Le Saint Mausolée d'Imam Ali (a.)

Le soleil de l'imamat : De l'aube au crépuscule

L'Imam après le Messager

Durant la bataille de la tranchée (Khandaq), Amr ibn Abdwad a traversé le fossé et s'est mis à défier les musulmans en ne cessant de demander qui le combattrait. Personne ne répondait et personne n'osait le combattre.

Le Saint Prophète (S) a dit : « Qui répondra à cet individu ? » Imam Ali (A) a quitté le bord de la tranchée et est venu aux services du Prophète (S) en disant : « Ô Messager d'Allah (S), je le combattrai ! » Le Prophète (S) a répondu : « Asseyez-vous. Peut-être que quelqu'un d'autre osera le défier. » Mais quand personne ne s'est manifesté, le Prophète (S) a demandé encore une fois : « Qui parmi vous s'opposera à lui et sauvera les musulmans de son mal ? » Imam Ali (A) a de nouveau demandé l'autorisation de le faire. Le Prophète (S) lui a de nouveau dit : « Attendez pour l'instant. »

Amr ibn Abdwad s'est avancé et a lancé sa lance sur la tente du Prophète (S), en criant : « Ô les musulmans ! Qu'est-il arrivé à votre Paradis où vous irez quand vous serez morts et qu'en est-il de l'enfer qui sera notre demeure après la mort ? Venez ! Allez dans votre Paradis ou bien envoyez-moi en enfer ! » Il s'est approché de l'armée de l'Islam et s'est mis à réciter des vers de guerre : « Ma voix s'est enrouée à force de vous crier. Je combats dur tel un soldat brave quand les plus courageux montrent leur faiblesse. » Le Prophète (S) a lancé son appel pour la troisième et dernière fois de manière étrange, provoquant ses troupes contre le mécréant ; il a dit : « Celui qui le défie sera l'Imam après moi ! »

[Manaqib Aal Abi Talib/Ibn Shahr Ashoub : v2, p324]

La sincérité des actions d'Ali (A)

Quand Amir al-mou'minin (A) a défié Amr ibn Abdwad mais ne l'a pas tué, certaines personnes du camp du Prophète (S) ont commencé à parler à propos d'Ali. Houdhayfah Yamani leur a demandé d'arrêter mais le Prophète (S) lui a dit : « Houdhayfah, laissez-les parler. Ali (A) expliquera lui-même la raison de ses actions. » Une fois qu'Ali ibn Abi Talib avait décapité l'ennemi d'Allah, il récitait cet hymne : « Je suis Ali, le fils d'Abdoul Mouttalib ! La mort, pour un homme brave, est meilleure que s'enfuir. »

En observant Ali (A) retourner de la sorte, certaines personnes ont dit qu'Ali marchait avec tant d'arrogance ce jour-là. Quand le Prophète (S) a entendu ceci, il a dit : « Cette manière est aimée

Le soleil de l'imamat : De l'aube au crépuscule





Le Saint Mausolée d'Imam Ali (a)

d'Allah (SWT) sur le champ de bataille. » Aussi, quand Ali (a) est revenu aux services du Prophète (S) après avoir remporté la bataille entre la mécréance et la foi, le Prophète (S) l'a embrassé et a reconnu son grand service en disant :

« Un seul coup d'épée d'Ali lors de la bataille du fossé est plus lourd que tous les actes d'adoration et tous les humains et Jinns réunis ! »

[Moustadrak Hakam : v3, p32]

Quand le Messenger d'Allah (S) a demandé à Ali (A) pourquoi il avait capturé Amr ibn Abdwad mais l'a ensuite relâché, il a répondu :

« Ô Messenger d'Allah ! Il a insulté ma mère et a craché sur mon visage. J'avais peur que je ne le tue par vengeance personnelle. Aussi, je l'ai laissé quelques instants, le temps de me calmer. Ensuite, je l'ai tué uniquement pour plaire à Allah (SWT). »

[Bihar al-Anwar : v41, p51]

Ali (A) et l'armure d'Amr

Quand Oumar a vu qu'Imam Ali (A), contrairement à ce qui se faisait à l'époque chez les Arabes, n'a ni pris l'armure d'Amr, ni confisqué son épée ou ses autres ornements, il lui a demandé : « Ô Ali, pourquoi n'avez-vous pas pris son armure ? Il n'y a pas une telle armure dans toute l'Arabie. » L'Imam (A) a répondu : « J'avais honte de laisser son corps nu et de retirer son armure. »

L'on rapporte que lorsqu'Imam (A) est monté sur la poitrine d'Amr et était sur le point de le tuer tout en glorifiant sans cesse Allah en récitant le Takbir, Amr ibn Abdwad a demandé à Ali (A) de ne pas prendre ses ornements de guerre. L'Imam (A) a répondu : « Ceci est bien plus facile pour moi que de vous tuer. »

[Kanz al-Fawayid lilkrjki : p137]

Et les idéaux nobles d'Imam Ali (A) ont également été reconnus par la sœur d'Amr. Quand elle a appris que celui qui avait tué Amr n'avait touché à aucun de ses biens et qu'il n'avait même pas pris son armure, elle a dit : « Celui qui l'a tué est un homme noble et vertueux. » Elle a demandé qui avait tué Amr. Les gens lui ont répondu que c'était Ali ibn Abi Talib.

En entendant ceci, elle a récité ce poème : « Si quelqu'un d'autre que lui [Ali (A)] avait tué Amr, j'aurais versé des larmes sur lui toute ma vie mais celui qui a tué Amr est celui qui n'a pas de défauts (qui puissent

Le soleil de l'imamat : De l'aube au crépuscule





Le Saint Mausolée d'Imam Ali (a.)

être mentionnés) et dans les temps anciens, son père était connu comme le Chef de Makkah. »

[Moustadrak Hakam : v3, p33]

L'action d'Ali (A) à la bataille du fossé

Rabi'ah bin Malik Al-Saadi rapporte : « Je suis allé rencontrer Houdhayfah bin Al-Yaman et lui ai demandé : « Ô Abou Abdoullah ! Les gens font de telles louanges et eulogies à propos d'Ali (A) que certaines personnes clairvoyantes disent que les gens exagèrent en parlant des vertus d'Ali (A). Pouvez-vous décrire des vertus d'Ali que je peux dire aux gens ? »

Houdhayfah a répondu : « Ô Rabiah ! Me demandez-vous à propos des vertus d'Ali (A) et lesquelles d'entre elles je devrais vous mentionner ? Je jure par Celui dans les mains de Qui se trouve l'âme de Houdhayfah, si toutes les bonnes œuvres de la Oummah de Mouhammad (S) depuis la déclaration de prophétie de Mouhammad jusqu'à maintenant sont placées sur un plateau de la Balance et seulement une bonne action d'Imam Ali (A) est placée sur l'autre, le plateau portant la seule action d'Ali sera plus lourde. »

Rabiah a alors ajouté : « Ô Houdhayfah ! Quelle est l'utilité de cette vertu pour Ali ? Cette vertu ne peut ni augmenter, ni diminuer la gloire d'Ali. Ô Abou Abdoullah, je trouve que cette vertu d'Ali est trop extravagante. »

Houdhayfah a répondu : « Ô scélérat ! Où étaient les musulmans lors de la bataille du fossé quand Amr ibn Abdwad et ses compagnons ont traversé le fossé ? La crainte et la terreur avaient envahi les musulmans ; Amr ibn Abdwad criait et les défiait mais personne n'osait avancer pour accepter ce défi. À ce moment-là, c'est Ali (A) qui l'a combattu et l'a envoyé en enfer. Je jure par Allah (SWT) qui possède l'âme de Houdhayfah que l'action d'Ali ce jour-là est plus méritante que les mérites de toutes les bonnes œuvres de la Oummah de Mouhammad (S) jusqu'au Jour du Jugement. »

[Sharh al-Nahj al-Mou'tazili al-Hanafi : v19, p60-61]

Félicitations Ali ! Si votre action d'aujourd'hui est comparée à toutes les bonnes œuvres de la Oummah de Mouhammad (S), le poids de votre action d'aujourd'hui sera plus lourde que celle de toutes les bonnes actions de la Oummah. Aujourd'hui, toutes les maisons musulmanes sans exception célèbrent la mort d'Amr ibn Abdwad.

[Shawahid al-Tanzil lilhakim alhouskani : v2, p7]

Le soleil de l'imamat : De l'aube au crépuscule





Le Saint Mausolée d'Imam Ali (a)

Si la vertu d'Amir al-mou'minin (A) tuant Amr ibn Abdwad à la bataille du fossé est distribuée parmi les musulmans, cette vertu elle-même sera plus lourde que l'univers tout entier.

[Sharh alnahj ibn abi al-hadid : v13, p284]

Amr ibn Abdwad méprisé par les anges

Imam Ja'far al-Sadiq (A) a dit : « Quand Amir al-mou'minin (A) avait tué Amr ibn Abdwad, il a donné son épée à Imam Hassan (A) en disant : « Donnez cette épée à votre maman pour qu'elle la nettoie. » Quand l'on a redonné l'épée à Ali (A), il y avait toujours une tache au milieu. Imam (A) a demandé : « Zahra (A) ne l'a-t-elle pas nettoyée ? Quelle est cette tache ? »

Le Saint Prophète (S) a répondu : « Ô Ali ! Demandez à la Zoulfikar et elle vous dira. » Aussi, il a secoué l'épée et lui a demandé : « Tahira (A) ne t'a-t-elle pas nettoyé du sang impur ? » Allah a donné à l'épée la possibilité de parler et elle a dit : « Oui ! (Elle m'a bien purifiée). »

L'Imam (A) a demandé à l'épée : « Est-ce que Zahra (A) ne t'a pas lavée ? » Allah a permis à l'épée d'expliquer : « Oui ! (Elle m'a lavée) mais vous m'avez utilisée pour tuer Amr ibn Abdwad, l'homme le plus méprisable aux yeux des anges. Allah (SWT) m'a ordonné d'absorber une tache de sang ; c'est ma contribution dans son assassinat. À chaque fois que vous sortirez votre épée de son fourreau, les anges la verront et enverront leurs salutations sur vous. »

[Walkharaij Waljaraih : v1, p215-216]

Les dernières volontés du Prophète (S) lors de la bataille de Qourayzah

La bataille de Ahzab s'est terminée avec la défaite des juifs alliés aux polythéistes. Le Saint Prophète voulait envoyer une armée aux Bani Qourayzah après la défaite de l'ennemi car ils avaient ouvertement trahi les musulmans en suivant les insinuations de Hayy ibn Akhtab et s'étaient ouvertement allié aux envahisseurs dans la bataille en violant le traité. Il a envoyé une troupe de trente Khazrajis sous la direction d'Imam Ali (A) et a remis l'étendard de guerre à Ali (A).

Tabari écrit :

Le Saint Prophète a envoyé Ali ibn Abi Talib avec les étendards de guerre vers l'armée des Bani Qourayzah.

[Tareekh Tabari : v2, p240]

Le soleil de l'imamat : De l'aube au crépuscule





Le Saint Mausolée d'Imam Ali (a.)

Les Bani Qourayzah se sont réfugiés dans un fort, pensant que les musulmans ne pourraient pas y entrer le jour suivant.

Quand Imam Ali (A) a planté une lance sur le sol près du fort, les ennemis ont commencé à lancer des insultes sur le Messager d'Allah (S). Quand Ali (A) a entendu ces paroles, il a pris la décision de faire demi-tour. Il était sur le chemin du retour quand le Prophète (S) est arrivé. Ali (A) a demandé au Prophète de ne pas se diriger vers le fort car les ennemis l'insulteraient. Le Prophète (S) a répondu : « Ô Ali ! Quand ils me verront, ils n'oseront pas dire du mal de moi. »

Quand les musulmans y sont arrivés, ils ont assiégé le fort et ont bloqué les voies qui menaient vers le fort et en sortaient. Quand le chef des Bani Qourayzah, Ka'b bin Asad, a vu que le siège mis en place par les musulmans durcissait, il a dit aux membres de sa tribu que la prophétie de Mouhammad était mentionnée dans les livres célestes et qu'il valait donc mieux accepter sa prophétie et embrasser l'Islam afin de protéger leur vie et leurs propriétés. Les membres de la tribu n'ont pas écouté ce conseil et ont refusé de se convertir à l'Islam.

Ka'b a dit : « Si vous n'êtes pas prêt à vous convertir à l'Islam, alors mettez vos femmes et vos enfants à l'abri et allez combattre. » Mais ils ont également refusé cela. Ka'b a alors dit : « Dans ce cas, cette nuit (samedi nuit), profitez de leur négligence et attaquez les musulmans dans la nuit » mais ils ont également refusé de le faire, disant qu'ils ne pouvaient pas manquer de respect au samedi dans la mesure où c'était contre leur religion et leur constitution.

Ibn Hisham écrit que lorsque les Banou Qourayzah ont refusé de se rendre, Imam Ali a dit : « Je jure par Allah, soit je serai martyrisé comme Hamza, soit je vais conquérir leur fort. »

[Sirat ibn-hisham : v3, p251]

Les juifs étaient assiégés depuis vingt-cinq jours. Quand ils étaient fatigués de la situation, ils ont demandé la paix au Prophète (S) mais celui-ci a répondu : « Nous ne l'approuvons pas. » Aussi, le Messager d'Allah (S) a refusé d'accepter leurs conditions. Quand les Banou Qourayzah se sont rendus compte que se fier inconditionnellement à la décision du Prophète causerait leur mort, ils ont dit : « Nous acceptons Saad bin Mou'adh comme médiateur et nous fions à sa décision. »

[Tareekh Tabari : v2, p246]

Le Prophète (S) a accepté leur requête.

Le soleil de l'imamat : De l'aube au crépuscule





Le Saint Mausolée d'Imam Ali (a)

Sa'd a décidé que les hommes des Bani Qourayzah devaient être tués, que les femmes et les enfants deviendraient des esclaves et que leurs biens seraient distribués parmi les musulmans. Aussi, la décision de Sa'd a été mise en exécution.

Par conséquent, quand le premier instigateur de la révolte des Bani Qourayzah et l'ennemi de l'Islam, Hayy ibn Akhtab, a été emmené devant Imam Ali (A) pour être exécuté, il a confié que ce serait une exécution honorable faite par un homme honorable, puis il a demandé à Imam Ali (A) : « Après m'avoir tué, ne retirez pas mes vêtements et ne m'exposez pas. » Imam (a) lui a alors répondu : « Cela ne fait pas partie de mes habitudes d'exposer l'ennemi après l'avoir exécuté. » Aussi, Imam Ali (a) n'a pas arraché ses vêtements après son exécution.

L'histoire mentionne également que certains compagnons avaient objecté le fait qu'Abou Bakr ait pris le califat du Prophète (S). Khalid bin Saeed bin Aas était le premier d'entre eux et il fit remarquer : « Ô Abou Bakr, craignez Allah (SWT) et considérez les nombreux mérites d'Ali ibn Abi Talib (A).

Ne savez-vous pas que quand vous étiez autour du Messenger d'Allah (S) et que vous étiez parmi nous lors de la bataille de Bani Qourayzah, lorsque Ali ibn Abi Talib a envoyé les chefs des juifs en enfer, le Prophète (S) nous a dit : « Ce sont mes dernières volontés pour vous ; aussi, souvenez-vous-en. Je vous confie cette chose : Certes Ali (A) est votre Imam après moi et mon successeur parmi vous et Jibraeel m'a transmis ce message de la part d'Allah (SWT). » »

[Al-Khissal : v2, p462-463]

Le traité de paix de Houdaibiyah

Makkah était le lieu de naissance et la terre natale du Messenger d'Allah (S). C'est là qu'il a passé cinquante-trois années de sa vie et c'est là qu'il a entendu pour la première fois le son mélodieux de la première révélation divine, puis, pendant treize ans, cette terre sacrée résonnait des sons de la révélation divine. Pour ces raisons, le Prophète (S) avait une affection particulière pour cette terre.

Cela faisait six ans qu'il avait quitté Makkah et il rêvait du jour où il pourrait aller accomplir de nouveau l'Oumrah et le Tawaf. Quand les compagnons ont vu ce désir ardent, ils ont planifié de se rendre à Makkah et ont invité les habitants de Madinah de les accompagner. Le nombre de personnes qui ont décidé d'accompagner le Prophète (S) s'élevait à mille quatre cent ou mille cinq cent vingt-cinq. Le Prophète (S) a quitté Madinah avec son groupe le lundi du mois de Dhoul Qa'dah 6 AH. Il a pris avec lui soixante-dix chameaux à sacrifier et s'est vêtu de son Ihram à la Mosquée de Al-Shajrah. Il a retiré ses armes afin que

Le soleil de l'imamat : De l'aube au crépuscule





Le Saint Mausolée d'Imam Ali (a)

les Qouraysh soient rassurés que les musulmans n'ont pas l'intention de faire la guerre et qu'ils sont venus uniquement accomplir les rituels du pèlerinage. Mais les Qouraysh ne leur ont pas permis d'entrer à Makkah et d'accomplir le pèlerinage.

Quand la caravane est arrivée près de la vallée d'Asfan, Basr ibn Abi Soufyan Ka'bi est venu voir le Prophète (S) et lui a dit que les Qouraysh s'étaient rassemblés dans la vallée de Dhi Toua après avoir entendu les nouvelles de l'arrivée des musulmans et que Khalid bin Waleed était parti avec une troupe de soldats vers une région appelée Kara' al-Ghaim afin de les empêcher d'avancer. Le Prophète (S) a alors quitté cette route et a pris un autre chemin pour se rendre au puits de Houdaybiyah qui se trouvait à environ vingt-quatre kilomètres de Makkah. En voyant cela, Khalid a rebroussé chemin et a informé les Qouraysh que les musulmans avaient emprunté une autre route et étaient arrivés à Houdaybiyah.

Les mécréants ont envoyé un groupe de personnes pour négocier avec le Prophète (S). Quand ils sont arrivés à Houdaybiyah, ils ont demandé au Prophète (S) d'abandonner son intention de rentrer dans la ville de Makkah : « Si vous essayez d'avancer, les Qouraysh résisteront et ne vous laisseront pas entrer à Makkah en aucun cas. » Le Prophète (S) a alors répondu : « Nous sommes venus accomplir le Tawaf et les rituels du Hajj de la Ka'bah et nous ne sommes pas ici pour combattre. » Le groupe est retourné transmettre le message du Prophète (S) aux Qouraysh.

Les Qouraysh ont dit qu'ils acceptaient que les musulmans n'étaient pas venus combattre mais qu'ils n'allaient pas laisser les musulmans entrer à Makkah en aucun cas.

Ourwah ibn Mas'oud a lancé : « En quoi cela nous gêne-t-il qu'ils viennent accomplir les rituels de leur pèlerinage puis s'en vont ? Vous devriez me laisser négocier avec les musulmans. »

Finalement, Ourwah est venu parler au Prophète (S) et était très impressionné par son attitude pacifiste et affectueuse ; en rentrant, il a dit aux Qouraysh de laisser les musulmans accomplir l'Oumrah et le Tawaf mais les Qouraysh ont persisté dans leur entêtement.

Un autre homme, Halis ibn Alqah, est venu de la part des Qouraysh. Il a entendu les récitaions de « Labbayk Allahouma Labbayk » à Houdaybiyah. Il a vu les animaux à sacrifier qui étaient agités et affamés. Il est retourné voir les Qouraysh et leur a dit que c'était un acte opprimant d'empêcher les musulmans d'accomplir l'Oumrah mais les Qouraysh hésitaient toujours.

Al-Halis a dit : « Ô tribu des Qouraysh ! Nous sommes vos alliés mais nous n'avons conclu aucun accord

Le soleil de l'imamat : De l'aube au crépuscule





Le Saint Mausolée d'Imam Ali (a)

avec vous sur le fait que vous devriez empêcher ceux qui viennent accomplir des rituels en honneur à la Ka'bah.

[Tareekh Tabari : v2, p272]

Les Qouraysh ne se sont pas contentés d'empêcher l'accès de Makkah aux musulmans. Ils ont également envoyé cinquante idiots au Prophète (S) afin de persécuter les musulmans et les obliger à rentrer chez eux. Ils se sont avancés vers les musulmans et se sont mis à leur envoyer des flèches et des cailloux. Les musulmans les ont tous arrêtés et les ont emmenés au Prophète, mais il les a relâchés, montrant ainsi son pacifisme.

Le Prophète (S) a dit à Oumar : « Allez à Makkah et rassurez les Qouraysh que nous ne sommes pas venus combattre. » Montrant ses réticences, Oumar a répondu : « Il n'y a personne de ma tribu des Bani Oudai à Makkah qui puisse prendre la responsabilité de ma protection et mon inimitié envers les Qouraysh ainsi que ma sévérité et ma violence envers eux sont connues de tous. Ma vie est en danger face à eux. Envoyez plutôt Outhman qui a plus d'influence. »

[Tareekh Kamil : v2, p138]

Le Prophète (S) a alors appelé Outhman et lui a confié cette tâche et il a envoyé un groupe de dix Mouhajireen derrière lui. Les Qouraysh n'ont pas fait grand cas de Outhman et au lieu de le renvoyer, ils l'ont gardé ainsi que les dix Mouhajireen. Les rumeurs se sont répandues parmi les musulmans que dix personnes avaient été tuées. Il y avait une vague de colère parmi les musulmans et ils ont pris la décision qu'ils ne retourneraient pas à Madinah sans venger ce meurtre. Quand le Prophète (S) a vu que les musulmans insistaient pour faire la guerre, il les a rassemblés sous un arbre d'acacia et leur a fait promettre que personne ne quitterait si la guerre éclatait et qu'ils combattraient tous fermement et avec détermination.

Aussi, Jabir bin Abdoullah Ansari a dit : « Le Messager d'Allah (S) nous a fait promettre que nous n'allons pas nous enfuir. »

[Tareekh Tabari : v2, p279]

Ce serment est connu sous le nom de « Serment de Ridhwan » (Baïy't Ridhwan).

Les femmes de Houdaybiyah ont prêté allégeance au Saint Prophète (S) de cette façon :
Amir al-mou'minin (A) a mis un tissu entre le Prophète (S) et les femmes. Tout d'abord, Ali ibn

Le soleil de l'imamat : De l'aube au crépuscule





Le Saint Mausolée d'Imam Ali (a)

Abi Talib (A) touchait le tissu, ensuite, les femmes touchaient le tissu, enfin, le Prophète (S) touchait le tissu devant Ali (A) et c'est ainsi que les femmes ont prêté allégeance au Messager d'Allah (S).

[Al-Irshad : v1, p119]

De l'autre côté, les nouvelles qu'Outhman et les dix Mouhajireen étaient sains et saufs sont parvenues aux musulmans ; aussi, leur désir de faire la guerre s'est calmé. Les polythéistes ne voulaient pas non plus faire la guerre ; leur seul objectif était d'intimider les musulmans. Par conséquent, des représentants pacifiques ont été élus dans les deux camps. Les Qouraysh ont envoyé Souhail bin Amr et Hawitib qui avaient le pouvoir de décider de l'accord de paix et le Prophète (S) a choisi Ali (A) pour négocier les termes de la paix.

[Tareekh Tabari : v2, p278]

La discussion commença entre les deux parties et elles se sont mises d'accord sur certains points :

1. Cette année, les musulmans repartiront sans accomplir la oumrah.
2. Ils pourront revenir l'année prochaine pour accomplir la oumrah mais ils ne pourront pas rester à La Mecque plus de trois jours.
3. Ils n'apporteront avec eux aucune arme à part leur épée qui restera dans leur fourreau.
4. Si une personne de La Mecque rejoignait les musulmans, les musulmans auraient l'obligation de la renvoyer, alors que si un musulman venait à La Mecque, il ne sera pas renvoyé.
5. La durée de cet accord est de dix ans. Durant cette période, personne ne sera empêché d'aller et venir et il n'y aura pas de guerre.

Toutes ces conditions étaient en faveur des Qourayshs et sans acceptation de ces conditions, ils n'étaient pas prêts à faire la paix. La majorité des musulmans n'appréciaient pas ces conditions.

Désormais, deux options s'offraient à eux : accepter les conditions des Qourayshs ou se préparer à combattre. Le Prophète connaissait l'issue de la bataille et il n'ignorait pas les bienfaits de la paix. C'est pour cette raison qu'il a préféré opter pour la paix au lieu du combat.

Lorsque le moment fut venu de rédiger le traité de paix, Souhail (des Qouraysh) sema la confusion et créa des obstacles à chaque étape. Lorsqu'Ali (A) commença à écrire (en effet, c'était Ali ibn Abi Talib qui se chargea d'écrire le traité), le Prophète dit : « Commencez par le titre **بسم الله الرحمن الرحيم** – Au nom d'Allah, le Tout-Miséricordieux, le Très-Miséricordieux ». Souhail rétorqua à cela : « Nous ne savons pas ce qu'est « Rahman », écrivez plutôt **بسمك اللهم**, qui fait partie de nos coutumes. » Le Prophète préféra ne pas débattre sur la question et on inscrivit cela. Puis, Ali (A) écrivit : « Ceci est un traité que Mouhammad (S) le Messager d'Allah a établi avec Souhail bin Amr. »

Le soleil de l'imamat : De l'aube au crépuscule





Le Saint Mausolée d'Imam Ali (a)

Souhail l'interrompit de nouveau et dit : « Depuis quand l'avons-nous accepté en tant que Messenger d'Allah ? Si nous l'avions reconnu comme Messenger d'Allah, nous ne l'aurions pas empêché d'entrer à La Mecque. Il faut donc écrire Mouhammad ibn Abdoullah. » Le Prophète demanda à Ali (A) de supprimer le mot (Rassoul) et d'écrire Mouhammad ibn Abdoullah à la place.

Imam Ali (A) posa la plume qui était dans sa main et dit : « Je jure par Allah, je n'enlèverai pas le mot Rassoul ! » La question peut alors se poser : Est-ce que cette déclaration d'Imam Ali (A) peut être considérée comme de l'insubordination vis-à-vis du Saint Prophète (S) ?

Il n'y a pas de contradiction ici puisque l'Imam (A) savait que les polythéistes désiraient supprimer cette phrase et non le Saint Prophète (S) et c'est pour cela qu'il (A) dit : « Je ne l'ai effacé que pour obéir à votre ordre. »

[Irshad al-Moufid : p120]

Le Prophète (S) dit à Imam Ali (A) : « Vous serez traité de la même manière lorsque vous serez opprimé. »

[Tareekh Kamil : v2, p138]

Lors du Traité de Paix de Houdaybiyyah, lorsque l'on demanda à Imam Ali (A) de supprimer les mots « Prophète d'Allah », le Prophète (S) dit à Imam Ali (A) : لك مثلها تعطيها وأنت مضطهد يعني (Vous serez traité de la même manière lorsque vous serez opprimé). Le sens de cette déclaration s'est manifesté lors de la bataille de Siffin lorsque l'on écrivit : « Voici la décision qui a été prise par Ali Amir al-Mou'minin (A) et Mo'awiyah ibn Soufyan. » À cela, Mo'awiyah objecta et dit : « Je serais la pire des personnes si je reconnais qu'il est Amir al-Mou'minin (commandeur des croyants) et qu'ensuite, je le combattais. Nous n'écrivons que son nom et celui de son père. Il (Ali) est votre Amir et non notre Amir. »

Il est rapporté dans Tareekh Tabari que lorsque les musulmans apprirent la décision de faire la paix et de retourner à Médine, un grand doute s'empara de leurs cœurs et ils étaient sur le point de périr.

[Tareekh Tabari : v2, p281]

Omar, fou de rage à cause du traité, vint voir le Prophète (S) et dit : « N'êtes-vous pas le véritable Prophète ? » Il (S) répondit : « Oui, je suis le Messenger d'Allah. » Omar demanda alors : « N'avez-vous pas dit que nous entrerions dans le Masjid al-Haram et que nous accomplirions le Tawaf autour de la Ka'bah ? » Le Prophète (S) répondit : « Oui, je l'ai dit, mais tout ce qui s'est passé est la volonté d'Allah et je ne peux désobéir à Son ordre. »

Le soleil de l'imamat : De l'aube au crépuscule





Le Saint Mausolée d'Imam Ali (a.)

Mais cela n'estompa pas le désarroi d'Omar et il exprima ses doutes et ses peurs par ces paroles : « Je jure par Allah, depuis que j'ai accepté l'Islam, je n'ai jamais douté, à part ce jour-là. »

[Tareekh Khamees : v2, P32]

La conquête de Khaybar

Au début de la septième année de l'Hégire, après le traité de paix de Houdaybiyya, le Saint Prophète (S) avait l'intention d'envahir Khaybar. Khaybar signifie un fort ou un siège. Khaybar se trouvait à environ 130 kilomètres de Médine, à la frontière du Hedjaz et de la Syrie. Cette région était le centre de la population juive et de leur force de combat. Ils avaient construit sept forts, grands et petits, pour leur défense. Dix ou quatorze mille juifs y étaient installés. Les juifs de Khaybar, compte tenu du traité de paix de Houdaybiyyah, eurent l'impression que les musulmans étaient maintenant affaiblis, sinon ils n'auraient pas signé un traité de paix. Ainsi, pour se racheter de leur défaite humiliante à la bataille du fossé, ils décidèrent de défier à nouveau les musulmans.

Ils invitèrent les Bani Ghatfan voisins, qui vivaient à une dizaine de kilomètres de Khaybar, à se joindre à eux en les soudoyant avec la moitié de la production totale de Khaybar en échange de leur aide dans la guerre contre les musulmans. Les Bani Ghatfan acceptèrent et préparèrent quatre mille de leurs combattants prêts à mourir sous leur drapeau.

Lorsque le Prophète (S) apprit que les juifs de Khaybar prévoyaient d'attaquer Médine, il resta à Médine pendant vingt jours après son retour de Houdaybiyyah, puis partit pour Khaybar avec seize cents compagnons. Lorsque l'armée de l'Islam atteignit la frontière de Khaybar, c'était le matin et le Messenger d'Allah (S) dit :

« Quiconque vient sous ce palmier sera protégé. » L'Imam Ali (A) transmit l'appel aux gens et le Saint Prophète (S) vit Jibraeel qui souriait joyeusement. Le Prophète (S) lui demanda pourquoi il souriait. Jibraeel répondit : « J'aime Ali (A). » Lorsque le Saint Prophète (S) dit à l'Imam Ali (A) que Jibraeel avait dit qu'il l'aimait, Ali (A) répondit : « J'ai reçu la nouvelle qu'il m'aime. » Le Saint Prophète (S) dit alors : « Celui qui est meilleur que Jibraeel (Allah Tout-Puissant (SWT)) aime aussi Ali. »

[Assad al-Ghabat v3]

Les juifs cachèrent les femmes et les enfants dans le fort de Katibah et s'enfermèrent dans d'autres forts et commencèrent à faire pleuvoir des flèches sur les musulmans.

Le soleil de l'imamat : De l'aube au crépuscule





Le Saint Mausolée d'Imam Ali (a.)

Après quelques petits affrontements, les musulmans parvinrent à conquérir quelques petits et grands forts, mais le fort de Khaybar, crucial pour toute victoire, restait toujours non conquis. Les juifs creusèrent une profonde tranchée devant le fort de Khaybar pour le rendre invincible, augmentant ainsi sa force et sa stabilité.

Selon la coutume, le drapeau de bataille devait être remis à Amir al-mou'minin (A) mais celui-ci avait depuis quelques jours très mal aux yeux. Cela donna à certaines personnes l'occasion de se distinguer. Ils décidèrent de leur propre chef de prendre le drapeau et de tenter de conquérir le fort de Khaybar. Oumar prit donc le drapeau dans ses mains et une troupe de l'armée musulmane se mit en marche pour attaquer le fort.

Ils se battirent ardemment mais revinrent soumis et déshonorés. Ensuite, Abou Bakr y alla mais il échoua également.

Pour éliminer l'humiliation de sa précédente défaite, Oumar prit à nouveau le drapeau et attaqua le fort, mais dut essuyer un nouvel échec. Le Prophète (S) souffrait de migraines et lorsque son mal de tête fut réduit, il sortit de la tente et sentit la déception de l'armée due aux défaites constantes. Le Prophète, transmettant la bonne nouvelle de la victoire, dit :

« Je jure par Allah (SWT), demain je donnerai le drapeau à l'homme qui attaque à plusieurs reprises, qui n'a jamais l'intention de s'échapper, qui aime Allah et Son messager et Allah et Son messager l'aiment et il portera la victoire sur ses deux mains. »

[Tareekh Khamees : v3, p53]

Cette annonce du Saint Prophète (S) était sur toutes les lèvres et elle commença à être mentionnée et discutée partout. Les gens attendaient impatiemment de voir qui recevrait le drapeau le lendemain et tout le monde espérait qu'ils obtiendraient le drapeau.

Ibn Athir écrit : Chaque personne de Qouraysh espérait devenir le porte-étendard.

[Tareekh Kamil : v2, p149]

Personne ne pensait qu'Imam Ali (A) pourrait obtenir le drapeau parce qu'ils savaient qu'Ali souffrait des yeux, alors ils se rassuraient entre eux en disant qu'Ali (A) ne pouvait avoir le drapeau.

Le soleil de l'imamat : De l'aube au crépuscule





Le Saint Mausolée d'Imam Ali (a.)

D'autre part, lorsque l'Imam Ali (A) entendit parler de l'annonce du Prophète (S), il fit preuve de patience en disant ceci : « Personne ne peut priver celui à qui Allah a donné et personne ne peut accorder quoi que ce soit à celui qu'Allah veut priver. »

En prévision du lendemain, les compagnons passèrent la nuit à trépigner d'impatience. Au matin, ils se rassemblèrent devant la tente du Prophète et gardèrent leur regard fixé sur l'ouverture de la tente. Après les prières du matin, le Saint Prophète sortit de la tente avec un drapeau blanc dans les mains. Dès qu'ils virent le drapeau, il y eut une agitation parmi les gens. Certains traversaient les rangs pour se placer devant, d'autres levaient le cou et d'autres encore se tenaient à genoux pour que le Prophète les remarque.

Oumar lui-même dit : « Je n'avais jamais aspiré à être un dirigeant avant ce jour, mais j'espérais que le drapeau me serait donné ce jour-là. »

[Tabaqat Ibn Saad : v2, p48]

Bouraida bin Aslami qui était présent à la bataille de Khaybar dit ce qui suit en décrivant les scènes de la bataille :

Quand le jour suivant arriva, Abou Bakr et Oumar levèrent leur cou bien haut dans l'espoir d'obtenir le drapeau.

[Tareekh Tabari : v2, p300]

Saad bin Abi Waqas raconte : Je me suis assis en face du Prophète (S), puis, je me suis levé et me suis tenu devant lui.

[Tareekh Khamees : v2, p48]

Il n'y avait personne parmi eux dont le courage ou les actes de bravoure étaient cachés au Saint Prophète (S) pour qu'il soit impressionné par le fait qu'ils lèvent le cou ou se tiennent sur leurs genoux. Il (S) jeta un regard sur l'assemblée et demanda : « Où est Ali (A) ? »

Personne ne se doutait que le nom de l'Imam Ali serait mentionné. Il y avait une agitation dans la foule et ils ne cessaient de répéter que Ali avait mal aux yeux. Le Prophète (S) ordonna d'envoyer quelqu'un afin d'appeler Ali (A).

Le soleil de l'imamat : De l'aube au crépuscule





Le Saint Mausolée d'Imam Ali (a.)

Salma ibn Akou' se rendit auprès de l'Imam Ali et le ramena au Prophète (S). Le Prophète (S) plaça la tête d'Ali (A) sur ses genoux et frotta sa propre salive sur les yeux douloureux d'Ali (A), puis dit : « Ô Allah (SWT), protège-le des effets de la chaleur et du froid et soutiens-le contre l'ennemi. » Amir al-mou'minin, en confirmant l'exaucement de cette prière, dit : « Après ce jour, je n'ai plus ressenti ni chaleur, ni froid. »

La salive du Prophète (S) agit comme un élixir de guérison et la maladie des yeux d'Ali (A) disparut instantanément. Lorsque les yeux d'Ali (A) devinrent brillants, le Saint Prophète (S) habilla Ali (A) de son propre turban et de ses vêtements, puis attacha l'épée autour de sa taille et l'aida à monter sur sa propre mule ; puis Ali (A) partit vers Khaybar avec le drapeau à la main.

Voici les mots de supplication du Prophète (S) à ce moment :

« Ô Ali, allez-y ! Jibraeel est à votre droite, Mikaeel à votre gauche, Israfeel est derrière vous et Izraeel est devant vous. Que le secours d'Allah soit avec vous et que mes prières soient avec vous. »

« Ô Ali ! Je jure par Celui qui a le pouvoir sur mon âme, avec vous est Celui que personne ne peut vaincre. Jibraeel est à votre droite avec une épée dans sa main qui, si elle frappait une montagne, elle se briserait. Il a donné la bonne nouvelle du Paradis et de l'agrément d'Allah (SWT). Ô Ali ! Certes, vous êtes le chef des Arabes et je suis le chef des descendants d'Adam. »

[Manaqib Al-Abi Talib (Al-Maktab Al-Haidariya : v2, p78)]

Ali (A) se leva avec le drapeau dans la main, prêt à aller sur le champ de bataille et en partant, il se retourna et demanda au Prophète (S) : « Combien de temps dois-je combattre ? » Le Prophète (S) répondit : « Jusqu'à ce qu'ils acceptent l'Islam, car même si une seule personne emprunte le chemin de la vérité grâce à vous, cela vaudra mieux pour vous que les chameaux roux. »

Lorsqu'Ali (A) arriva au fort, il fixa le drapeau sur un rocher. Un juif vit cette scène d'en haut et demanda avec étonnement : « Qui êtes-vous ? » L'Imam répondit : « Je suis Ali ibn Abi Talib. » Lorsque le juif vit l'approche et l'attitude de l'Imam Ali (A), il s'exclama : « Ô tribu des juifs ! Maintenant, votre défaite est certaine ! »

Le frère de Marhab, le chef du fort, sortit avec une troupe de soldats et tua deux musulmans. L'Imam (A) l'attaqua et l'envoya en enfer. Lorsque Marhab vit la mort de son frère, les yeux injectés de sang, il mit son armure, mit un casque de pierre sur sa tête et sortit du fort avec deux épées et trois lances. Diyar Bakri écrit qu'aucun musulman n'avait le courage de se dresser contre lui dans une bataille.

[Tareekh Khamees : v2, p50]

Le soleil de l'imamat : De l'aube au crépuscule





Le Saint Mausolée d'Imam Ali (a)

Un échange de poèmes de guerre eut lieu entre Amir al-mou'minin et Marhab, puis Marhab s'avança et attaqua, mais Ali (A) ne lui laissa aucune opportunité et le frappa à la tête avec son épée jusqu'à ce que l'épée coupe le casque de pierre et traverse le crâne de Marhab jusqu'aux mâchoires. Marhab tomba sur le sol et mourut.

Lorsque l'Imam Ali (A) coupa Marhab en deux avec son épée, Jibraeel descendit des cieux dans un état d'étonnement. Le Saint Prophète (S) lui dit : « Qu'est-ce qui vous a étonné ? En effet, les Anges crient depuis les chaires d'adoration de tous les Cieux : Il n'y a aucun homme comme Ali (A) et il n'y a aucune épée comme Zoulfiqar. »

[Bihar al-Anwar : v21, p40]

Et ce fut le jour où Oumar ibn al-Khattab demanda au Commandant des Croyants (A) : « Ô Aboul Hassan ! Vous avez déraciné le fort alors que vous n'aviez pas mangé depuis trois jours, l'avez-vous fait avec la force humaine ? ». Ali (A) répondit : « Je ne l'ai pas fait avec la force humaine mais avec la force divine. »

[Bihar al-Anwar : v21, p40]

Abou Rafay dit : « Il y avait sept hommes avec moi et j'étais le huitième. Nous avons tous fait de notre mieux pour retirer les portes de Khaybar mais nous n'avons pas pu le faire. »

[Seerah Ibn Hisham : v3, p350]

Et Abdoullah al-Jadali raconte qu'il a entendu Amir al-mou'minin dire :

« Lorsque j'ai retiré les portes de Khaybar, j'ai utilisé ces mêmes portes comme bouclier dans la bataille contre les juifs. Quand Allah les a vaincus, j'ai placé les mêmes portes au-dessus de la tranchée construite par les juifs autour du fort, afin que les musulmans puissent l'utiliser comme un pont, et enfin j'ai jeté les portes dans la tranchée. »

Lorsque Oumar mentionna à Amir al-mou'minin : « Vous avez porté sur vous une lourde charge », l'Imam (A) répondit : « Je ne l'ai pas trouvée plus lourde que mon bouclier. »

[Manaqib - v1, p424]

Amir al-mou'minin conquiert seul le fort de Khaybar et fut gravement blessé. Il (A) dit : « J'ai reçu (35) blessures à Khaybar. Quand je suis arrivé près du Messenger d'Allah, des larmes sont apparues dans ses

Le soleil de l'imamat : De l'aube au crépuscule





Le Saint Mausolée d'Imam Ali (a)

yeux quand il vit mes blessures. Il (S) frotta alors sa salive bénie sur les blessures. »

[Kamal Ouddin : p542]

Campagne de Zaat Salassal

Le Saint Prophète (S) était assis un jour quand un villageois arabe vint s'asseoir en face de lui (S) et dit : « Je suis venu pour vous conseiller (S). » Le Prophète (S) demanda : « Quel genre de conseil avez-vous à donner ? » Il répondit : « Une tribu d'Arabes se prépare secrètement à attaquer Médine et à provoquer un bain de sang massif dans l'obscurité de la nuit. » L'homme décrivit alors toute la situation en détail. Le narrateur déclare que le Prophète (S) ordonna à l'Imam Ali (A) d'annoncer des prières en congrégation. Les musulmans se rassemblèrent et le Saint Prophète (S) monta sur la chaire et commença par louer Allah (SWT) puis annonça : « Ô peuple ! Cet ennemi d'Allah et l'un de vos propres ennemis est venu à vous en pensant que vous serez tous massacrés à Médine la nuit, alors je vous demande, qui mènera la campagne pour conquérir cette vallée (de l'ennemi) ? » Alors, l'un des Mouhajireen se leva et répondit : « Je le ferai, ô Prophète d'Allah (S) ! »

Ainsi, le Prophète (S) lui remit le drapeau de combat et lui attribua une troupe de cent hommes et lui dit : « Allez avec le nom d'Allah. » C'est ainsi qu'ils partirent et atteignirent cette tribu au lever du jour. Ils dirent : « Qui êtes-vous ? » Il répondit : « Je suis le messager du Prophète (S). Maintenant dites la Kalimah, sinon je vous tue avec mon épée. » Ils lui dirent : « Vous devriez retourner auprès de votre Prophète, nous sommes un groupe si important que vous n'avez pas le pouvoir de nous défier. » Il revint donc et en informa le Prophète (S). Le Saint Prophète (S) annonça une fois de plus : « Qui est prêt à aller pour cette vallée ? », et une fois de plus, l'un des Mouhajireen se leva et répondit : « Je suis prêt à aller dans cette vallée, ô Messenger d'Allah (S). »

Alors, le Prophète (S) lui donna le drapeau de bataille et lui attribua des soldats. Il partit puis revint tout comme le premier compagnon. Maintenant, le Prophète (S) demanda : « Où est Ali Ibn Abi Talib (A) ? » Il se leva et répondit : « Je suis ici, ô Messenger d'Allah (S) ! » Le Prophète (S) ordonna : « Allez dans la vallée. » Et Ali (A) répondit : « Très bien ».

Le Prophète avait un turban (Amamah) qu'il donnait à Ali (A) pour qu'il le porte uniquement lorsqu'il envoyait Ali (A) dans une mission ardue. Le Prophète (S) se rendit donc chez Fatima (A) et lui demanda le turban. Elle demanda à Ali (A) : « Où avez-vous l'intention d'aller ? » Il (S) répondit : « Vers Wadi Al-Ramal. » Ainsi, Sayyedah (A) se mit à pleurer par amour pour Ali (A). Le Prophète (S) entra dans la

Le soleil de l'imamat : De l'aube au crépuscule





Le Saint Mausolée d'Imam Ali (a)

maison alors que Sayyedah (A) était dans cet état. Il demanda : « Pourquoi pleures-tu ? As-tu peur que ton mari soit tué ? Si Allah le veut, cela n'arrivera jamais ! »

Le narrateur déclare ensuite : Ali (A) sortit avec le drapeau du Saint Prophète (S) dans sa main et arriva près de la vallée avant l'aube. Il y resta jusqu'à l'arrivée de l'aube. Il offrit alors les prières de Fajr avec ses compagnons puis les aligna. S'appuyant sur son épée, il se tourna vers l'ennemi et annonça : « Ô gens ! Je suis le messager du Prophète (S) qui m'a envoyé vers vous. Soit vous déclarez qu'il n'y a pas d'autre Dieu qu'Allah, l'Unique et que Mouhammad est le Messager d'Allah, soit je vous combattrai avec l'épée. » Ils répondirent en disant : « Revenez ! Comme l'ont fait vos deux compagnons. » Ali (A) dit : « Par Allah ! Je ne retournerai pas jusqu'à ce que vous acceptiez l'Islam ou que vous goûtiez au coup de mon épée. Je suis Ali Ibn Abi Talib bin Abdoul Mouttalib. »

Lorsqu'ils osèrent l'attaquer, Ali (A) commença la bataille contre eux et tua rapidement six ou sept d'entre eux, et le reste des polythéistes s'enfuit. Les musulmans furent victorieux ; ils rassemblèrent une grande quantité de butin et retournèrent auprès du Saint Prophète (S).

Le narrateur rapporte d'Oumm Salmah (R) qu'elle dit : Le Prophète (S) dormait dans ma maison quand il se réveilla soudainement dans un état d'inquiétude. Je lui dis : « Allah (SWT) est votre protecteur. » Le Prophète (S) dit : « Tu dis la vérité ! En effet, Il (SWT) est Celui qui me gardera sous Sa protection, mais Jibraeel (A) m'a informé que Ali (A) était de retour. » Puis, il sortit vers les gens et leur ordonna d'accueillir Ali (A).

Les musulmans s'alignèrent donc et se tinrent en deux rangs auprès du Prophète (S). Lorsqu'Ali (A) aperçut le Prophète (S), il descendit de son cheval, se jeta aux pieds du Prophète (S) et l'embrassa, puis il retourna chez lui. Les musulmans distribuèrent le butin. Le Messager d'Allah (S) demanda à l'un de ceux qui étaient partis avec l'Imam Ali (A) : « Comment avez-vous trouvé votre commandant (A) ? » Il répondit : « Nous n'avons rien vu d'étrange chez lui, sauf que chaque fois que nous priions, il avait l'habitude de réciter la Sourate Ikhlas deux fois dans la Salah. » Le Saint Prophète (SAW) dit : « Bientôt j'en demanderai la raison à Ali. »

Ainsi, lorsque l'Imam Ali (A) vint rencontrer le Prophète (S), il demanda : « Pourquoi n'avez-vous pas récité d'autres Sourates dans les prières obligatoires que la Sourate Ikhlas ? ». L'Imam Ali répondit : « Ô Prophète (S) ! J'aime cette Sourate. » Le Prophète (S) dit alors : « Allah vous aime aussi comme vous aimez cette Sourate. » Puis il (S) ajouta : « Si je ne craignais pas qu'un groupe de ma Oumma dise de vous ce que les chrétiens ont dit d'Issa (Jésus) fils de Marie (A), alors j'aurais levé des rideaux sur de tels faits à votre sujet que chaque fois que vous passeriez par un endroit, les gens ramasseraient la poussière touchée par vos pieds. »

Le soleil de l'imamat : De l'aube au crépuscule





Le Saint Mausolée d'Imam Ali (a.)

La campagne de Bani Khath'am

Salman Farsi (R) raconte : nous étions rassemblés autour du Messenger d'Allah (S) mais Amir al-mou'minin n'était pas avec nous à ce moment-là, lorsqu'un villageois entra dans le rassemblement et traversa les rangées de Mouhajireen et d'Ansar pour s'asseoir en face du Saint Prophète. Le Saint Prophète lui demanda : « Quelle nouvelle avez-vous apporté ? »

Il informa le Messenger d'Allah (S) qu'il était de Bani Loujaim. Le Prophète lui demanda : « Quelles nouvelles apportez-vous de votre tribu ? » Il répondit : « Ô Messenger d'Allah, lorsque j'étais en chemin pour venir ici, les Bani Khath'am avaient rassemblé leur force militaire et leur équipement et les drapeaux de guerre flottaient au-dessus de leurs têtes et les cinq cents guerriers des Bani Khath'am, menés par Harith ibn Makida, avaient juré sur Lat et Ouzza qu'ils ne reviendraient pas avant d'avoir atteint Médine et de vous avoir tué vous et tous vous compagnons. »

En entendant cela, les yeux du Saint Prophète furent remplis de larmes et tous les compagnons furent émus en voyant le Prophète dans cet état.

Le Prophète (S) dit : « Ô groupe de compagnons ! Avez-vous entendu ce que ce villageois a dit ? » Tous répondirent à l'unisson : « Ô Messenger d'Allah, nous l'avons entendu. »

Puis, le Prophète annonça : « Avant qu'ils ne violent le caractère sacré de nos maisons, qui parmi vous sortira vers eux ? Allah lui accordera la victoire et je suis pour lui le garant du Paradis. »

Par Allah, personne ne répondit au Prophète en disant : « Ô Messenger d'Allah, je sortirai pour les défier ». Le Prophète était encore debout lorsque l'Imam Ali (A) arriva et lorsqu'il vit le Saint Prophète (S) debout dans cet état où les larmes coulaient sur ses joues comme des perles tombant de leur fil, l'âme d'Ali (A) fut ébranlée. Il se laissa tomber de la bosse du chameau, courut vers le Dernier Prophète d'Allah (S) et essuya les larmes du visage lumineux du Prophète (S) avec sa cape.

Ali (A) demanda : « Qui les a fait pleurer ? Ô bien-aimé d'Allah, que ces yeux ne pleurent jamais. Une nouvelle est-elle descendue du ciel ? »

Le Prophète (S) répondit : « Ô Ali, rien n'a été révélé, sauf le bien, mais ce villageois dit que certains hommes de Bani Khath'am ont l'intention d'attaquer Médine. » Puis il répéta l'information donnée par le villageois. Ali (A) dit : « Ô Messenger d'Allah (S), que ma mère et mon père soient sacrifiés pour vous. Moi, Ali, je suis suffisant pour les combattre. »

Le soleil de l'imamat : De l'aube au crépuscule





Le Saint Mausolée d'Imam Ali (a.)

Le Saint Prophète (S) prépara alors une troupe de cent cinquante Mouhajireen et Ansar sous la direction d'Ali. En regardant cela, Ibn Abbas se leva et dit : « Ô Messager d'Allah ! Que ma mère et mon père soient sacrifiés pour vous. Vous envoyez mon cousin avec seulement 150 hommes contre une armée de 500 hommes forts alors que leur Harith ibn Makida est à lui seul égal à 500 cavaliers. » Le Prophète (S) dit : « Ô Ibn Abbas ! Eloignez-vous de moi. Je jure par Celui qui m'a légitimement assigné à la position de Prophète, même s'ils sont égaux au nombre de toutes les créatures qui existent et que Ali (A) se dresse seul contre eux, Allah (SWT) accordera à Ali (A) une telle victoire que chacun d'entre eux sera capturé par Ali (A). »

Puis, en faisant ses adieux à Ali, le Prophète (S) dit : « Qu'Allah (SWT) soit votre protecteur en bas et en haut, à droite et à gauche et de tous les côtés et qu'Allah (SWT) soit votre aide et votre soutien après moi. »

Amir al-mou'minin descendit de nuit la vallée de Dhi Khashb, à environ cinq kilomètres de Médine et ses compagnons perdirent leur chemin. Amir al-mou'minin leva son visage vers le ciel et pria : « Ô Guide de tout vagabond ! Ô la délivrance des chagrins pour tout affligé ! Ne rends pas les oppresseurs plus forts sur nous, ne donne pas la victoire à notre ennemi sur nous et guide-nous sur le bon chemin. »

La prière d'Amir al-mou'minin venait de se terminer lorsque les chevaux commencèrent à frapper le sol rocheux avec leurs sabots, provoquant des étincelles de feu, et ainsi, ils commencèrent à marcher sur le bon chemin.

C'est à ce moment précis que ces versets de la Sourate Adiyat furent révélés au Saint Prophète (S) :

« Par les coursiers haletants
qui, de leurs sabots, font jaillir des étincelles,
qui montent à l'assaut de bon matin (...) »

Lorsque Amir al-mou'minin arriva et fit face à l'ennemi, un de leurs jeunes hommes s'avança en appelant au combat et dit : « Ô compagnons du faux sorcier, qui d'entre vous est Mouhammad ? ».

Amir al-mou'minin s'avança et lui donna une réponse appropriée : « Que votre mère vous pleure, c'est vous qui êtes le faux sorcier. Mouhammad (S) a apporté la vérité de son Seigneur (SWT). »

L'homme demanda : « Qui êtes-vous ? »

Ali (A) répondit : « Je suis le frère de Mouhammad, son cousin et son gendre Ali ibn Abi Talib. »

Le soleil de l'imamat : De l'aube au crépuscule





Le Saint Mausolée d'Imam Ali (a)

Il demanda : « Avez-vous une telle relation avec Mouhammad ? »

Ali (A) répondit : « Oui ! »

L'homme dit : « Alors la Shari'ah de Mouhammad et la vôtre sont une seule et même chose. Je ne me soucie pas de savoir si je me bats contre vous ou contre Mouhammad. » Un combat eut alors lieu entre les deux et Amir al-mou'minin l'attaqua de telle sorte qu'il fut aussitôt envoyé en enfer.

Amir al-mou'minin appela alors : « Y a-t-il quelqu'un qui vienne me défier ? ». Le frère de celui qui était tombé s'avança mais fut rapidement tué par le coup du Zoulfiqar d'Ali.

Harith bin Makida s'avança alors. Il était considéré comme aussi fort que cinq cents cavaliers. L'Imam Ali l'envoya en enfer d'un seul coup.

D'autres polythéistes furent également éliminés par Amir al-mou'minin. Lorsqu'il n'y eut plus personne pour combattre, il emprisonna les autres et retourna auprès du Messager d'Allah (S) avec le butin. Lorsque le Messager d'Allah (S) entendit qu'Ali revenait, il se rendit à environ cinq kilomètres de Médine pour accueillir Ali ibn Abi Talib (A). Lorsque le Prophète (S) aperçut le visage de l'Imamat, il essuya la poussière de sa cape et dit, tout en embrassant le front d'Ali et en pleurant :

« Ô Ali, louange à Allah qui a fait de vous mon soutien et a renforcé mon dos à travers vous. Ô Ali, j'ai demandé à Allah la même chose pour vous que Moussa ibn Imran a demandé pour son frère Haroun. En effet, il a demandé à Allah de faire de Haroun un assistant dans ses affaires (d'en faire son vice-gérant), et j'ai demandé à mon Allah la même chose : de faire de vous mon fort soutien. »

Puis, le Prophète (S) se tourna vers ses compagnons et dit :

« Ô mes compagnons ! Ne me reprochez pas l'amour d'Ali car l'amour d'Ali est un commandement divin. Allah m'a ordonné d'aimer Ali et de le rapprocher de moi. Ô Ali, quiconque vous aime, m'aime et celui qui m'aime, aime Allah et celui qui aime Allah, Allah l'aime, donc Allah considère comme une obligation sur Lui-même d'accorder à son aimant une demeure au Paradis. »

« Ô Ali ! Celui qui vous injurie, c'est comme s'il m'avait injurié, celui qui m'injurie injurie Allah (SWT), celui qui injurie Allah, Allah l'injurie et le maudit, et Allah considère comme une obligation sur Lui-même de mettre cette personne, le jour de la résurrection, dans un endroit qui est la demeure de ceux qui l'ont injurié. »

[Bihar al-Anwar : v21, p84]

Le soleil de l'imamat : De l'aube au crépuscule





Le Saint Mausolée d'Imam Ali (a.)

L'arrogance de Sheebah et Abbas en présence d'Ali (A)

Sheebah bin Abd al-Dar et Abbas bin Abd al Mouttalib exprimaient leur fierté l'un envers l'autre.

Sheeba dit : « Nous sommes les détenteurs des clés de la Ka'bah. Nous pouvons ouvrir la Ka'bah quand nous le voulons et la fermer quand nous le voulons. Par conséquent, nous sommes les meilleurs après le Prophète (S). » Abbas ajouta : « Nous sommes ceux qui étanchent la soif des pèlerins de la Ka'bah et nous sommes les gardiens de la Mosquée Sacrée, donc nous sommes les meilleurs après le Prophète (S). »

Entendant cela, l'Imam Ali (A) leur dit :

« Ne devrais-je pas vous informer d'un homme qui est meilleur que vous deux ? » Ils demandèrent : « Qui est-il ? ». Ali (A) répondit : « Celui qui vous a frappé sur vos nuques jusqu'à ce qu'il vous ait soumis et vous ait convertis à l'Islam. » Ils demandèrent : « Qui est-il ? » L'Imam répondit (A) : « C'est moi ».

Abbas bin Abd al Mouttalib alla voir le Prophète en état de rage et lui raconta la conversation avec Ali Ibn Abi Talib (A). Le Prophète (S) ne répondit pas, mais Jibraeel descendit et révéla : « Ô Mouhammad, Allah Tout-Puissant envoie Ses bénédictions et Sa paix sur vous et dit : « As-tu considéré que l'étanchement de la soif des pèlerins et la gestion du Masjid al-Haram sont égaux à celui qui croit en Allah et au Jour du Jugement et qui lutte (accomplit le Jihad) dans la voie d'Allah ? » »

Il appela Abbas et récita le verset révélé par Jibraeel, puis dit : « Ô mon oncle, levez-vous et partez, Allah Ar-Rahman est votre adversaire dans votre affaire contre Ali ibn Abi Talib. »

[Bihar al-Anwar : v36, p36]

Purification de la Ka'bah

Amr ibn Louhay al-Khouza'i vit que les Amaliqah adoraient des idoles dans la région égypto-syrienne en 207 AD. Bien qu'il ne voyait aucun avantage aux idoles, l'industrie de la sculpture des idoles l'attirait. Il apporta quelques idoles à Makkah et les installa autour de la Ka'bah puis il invita les gens à l'idolâtrie.

Peu à peu, une majorité des habitants de Makkah adhérèrent à l'idolâtrie et la Ka'bah devint le centre de l'idolâtrie et une vitrine de l'idolâtrie. La plus grande divinité des Qouraysh était Houbal, qui trônait au plus haut point à l'intérieur de la Ka'bah et des centaines d'autres idoles étaient attachées autour d'elle. Une idole différente était vénérée chaque jour, 365 jours par an.

Le soleil de l'imamat : De l'aube au crépuscule





Le Saint Mausolée d'Imam Ali (a.)

Les habitants des régions environnantes de Makkah rejoignirent également l'idolâtrie et, lorsqu'ils se rendaient à Makkah pour le Hajj, ils ramassaient des rochers de la Terre Sainte et les taillaient pour qu'ils aient une forme identique à celle des idoles de Makkah et les conservaient chez eux pour les vénérer.

Finalement, l'idolâtrie devint courante dans toute l'Arabie et chaque tribu avait sa propre idole qu'elle adorait. À une distance d'un arrêt de Makkah, à Nakhlah, il y avait la statue d'Ouzza qui était vénérée par les tribus des Qouraysh et des Bani Kananah. À Ta'if, ils avaient érigé Lat qui était la divinité des Bani Thaqif. À une certaine distance de Madina se trouvait Manat, le dieu des tribus des Aws, Khazraj et Ghassan. À Najran, la tribu des Hamdan vénérât Yaquouq.

Souwa', la divinité des Bani Hadhil, se trouvait autour de Yanba'. À Domata al-Jandal se trouvait l'idole de Woud vénérée par la tribu des Bani Kalb. De même, différents dieux et déesses étaient vénérés dans différentes tribus. Certains idolâtres considéraient ces pierres sans vie et inconscientes comme des partenaires d'Allah et avaient l'habitude de les implorer, de lever les mains pour leur demander d'exaucer leurs vœux. Ils refusaient de comprendre qu'une pierre n'était après tout qu'une pierre, qu'elle n'avait pas le pouvoir de donner ou de prendre quoi que ce soit. Certains d'entre eux croyaient que ces pierres intercédèrent en leur faveur auprès d'Allah et disaient s'approcher d'Allah par leur biais. Le Qur'an a décrit leurs croyances ainsi : *مانعینهم الا ليقربونا الى الله* (Nous adorons ces idoles afin qu'elles nous rapprochent d'Allah).

L'objectif de l'intervention du Prophète (s) à Makkah n'était pas d'étendre les frontières de son règne ou de devenir un leader victorieux. Le véritable objectif était d'éradiquer l'idolâtrie et d'élever l'étendard du monothéisme (Tawhid). Bien que l'on craignait à cette occasion que les sentiments païens des Qouraysh s'enflamment et qu'ils lancent une attaque face à l'humiliation et la destruction de leurs idoles, le Prophète (s) n'accorda cependant aucune importance à cette menace face à son devoir.

Le Prophète (s) commença par retirer les images d'anges et de prophètes dessinées sur les murs puis, en compagnie d'Imam Ali (a), il détruisit les idoles qui étaient situées à mi-hauteur. Lorsqu'il fut temps de détruire les idoles placées en hauteur, le Prophète (s) dit à Imam Ali (a) : « Ô Ali ! Voulez-vous bien détruire ces idoles en montant sur mes épaules ou dois-je monter sur vos épaules et les briser ? » Ali (a) répondit : « Ô Messenger d'Allah ! Montez sur mes épaules et brisez-les. » Lorsque le Prophète (s) monta sur ses épaules, il se sentit mal et affaibli. Le Prophète (s) descendit de ses épaules et dit : « Ô Ali ! Montez sur mes épaules. » Ali (a) monta sur les épaules du Prophète (s) et détruisit les petites idoles qui se trouvaient autour de Houbal en les réduisant en miettes. Quelle scène atroce pour les Qouraysh de voir que les idoles auxquelles ils avaient l'habitude de se frotter le front et dont ils entonnaient les chants à Ouhoud, gisaient en mille morceaux aux pieds du Prophète (s).

Le soleil de l'imamat : De l'aube au crépuscule





Le Saint Mausolée d'Imam Ali (a)

Après avoir détruit les idoles placées sur la Sainte Ka'ba, Amir al-mou'minin (a) chuta du côté de la canalisation (Mizab). À ce moment-là, il (a) dit : « Ô Messenger d'Allah (s), bien que je sois tombé d'un endroit si haut, j'ai été préservé de la douleur et de la souffrance. » Le Prophète (s) répondit : « Comment auriez-vous pu souffrir de la douleur alors que l'apôtre d'Allah vous a hissé et que Jibraeel vous a aidé à descendre ? »

Telle fut la grandeur et l'éminence d'Imam Ali (a) : il s'éleva à l'aide des épaules de celui dont les mains permirent à l'univers d'atteindre son zénith, puis il redescendit sur la Terre Sainte à l'aide des mains qui ont apporté le Saint Qur'an des hauteurs d'al-Lawh al-Mahfouz. Donc, l'ascension d'Ali (a) s'est faite sur les épaules du Maître de l'ascension (s). Ainsi Ali (a) lui-même déclara : « Si je le voulais, je pourrais toucher le sommet du ciel. »

Il y avait d'autres personnes à cette occasion qui auraient pu être chargées de cette tâche ou être impliquées dans celle-ci, mais le Prophète (s) ne permit à personne d'autre qu'Ali (a) de participer à cette tâche de la prophétie parce qu'Ali (a) était le seul à n'avoir jamais adoré une idole et à s'être toujours prosterné devant Allah (swt), alors que d'autres avaient adoré des idoles à un moment donné de leur vie, et s'ils avaient été chargés de détruire les idoles, ils auraient pu avoir une hésitation à détruire ce qu'ils avaient adoré, comme les gens de Ta'if qui n'avaient pas supporté de détruire leurs idoles de leurs propres mains après avoir rejoint l'Islam. Ainsi, tout en prêtant le serment d'allégeance sur les mains du Prophète (s), ils lui dirent : « Laissez nos idoles pendant un an. » Le Prophète (s) refusa. Ils dirent alors : « Dans ce cas, nous ne détruirons pas les idoles de nos propres mains. Demandez à quelqu'un d'autre de les détruire. »

Le siège de Ta'if

Les Bani Tha'qif et leur chef Malik Ibn Awf Nasri s'enfuirent de Hounain et se réfugièrent à Ta'if dans un fort où ils entassèrent des provisions et du matériel de guerre pour toute l'année. L'armée de l'Islam dirigée par le Prophète (s) se dirigea vers Ta'if et campa devant le fort en l'assiégeant. Les flèches fusaient de part et d'autre mais les musulmans étaient à découvert alors que les infidèles étaient en toute sécurité protégés dans le fort. Ils lancèrent tant de flèches du sommet du fort que certains musulmans furent martyrisés et beaucoup furent blessés. Lorsqu'il n'y avait aucun moyen de vaincre l'ennemi, Salman Farsi suggéra de lancer des rochers contre les murs du fort à l'aide d'une catapulte. Ainsi, ils firent pleuvoir des rochers contre le mur du fort jusqu'à ce qu'il se fissure. Lorsque les musulmans tentèrent d'entrer dans le fort par cette fissure, les infidèles leur lancèrent des barres de fer enflammées depuis le sommet. Les musulmans furent contraints de battre en retraite et ne purent conquérir le fort.

Le soleil de l'imamat : De l'aube au crépuscule





Le Saint Mausolée d'Imam Ali (a)

Pendant ce temps, le Saint Prophète avait ordonné à Imam Ali (a) de faire le tour de Ta'if et de détruire toutes les idoles où qu'il les trouve. Imam Ali (a) marchait avec une troupe de soldats. L'obscurité de la nuit ne s'était pas encore levée lorsqu'il passa à côté de la tribu des Bani Khath'am qui tenta d'entraver l'avancée d'Imam Ali (a). Un guerrier bien connu s'avança et demanda à combattre.

Imam Ali (a) dit à ses compagnons que l'un d'entre eux devrait aller de l'avant et le mettre à terre, mais personne n'osa le faire. Lorsque personne n'était disposé à se battre, Imam (a) se prépara à l'affronter. Quand Abou al-Aas ibn Rabi' vit Ali (a) se préparer, il dit : « Attendez ! Je vais y aller. » Ali (a) répondit : « Laissez-moi y aller maintenant. Si je ne reviens pas, vous serez le chef de ce groupe. » En disant cela, Imam Ali (a) bondit sur l'ennemi et le tua du premier coup.

Lorsque les Bani Khath'am virent leur guerrier se faire tuer, ils battirent en retraite et plus personne n'osa s'avancer. Imam Ali (a) s'avança et détruisit toutes les idoles de Bani Hawazan et Thaqif qu'il voyait, et les mit en pièces. Lorsque toute la zone fut débarrassée des idoles, Ali (a) revint.

Lorsque le Saint Prophète (s) les vit arriver, il fit Takbir à voix haute et il prit la main d'Ali (a), le conduisit dans un coin et lui parla confidentiellement pendant un long moment. Certaines personnes trouvèrent cette conversation secrète offensante et se mirent à dire : « Aujourd'hui, les discussions secrètes avec le cousin sont longues. » Lorsqu'Oumar ne tint plus, il s'emporta ouvertement contre le Saint Prophète (s) et dit : « Vous ne vous entretenez en secret et de manière isolée qu'avec Ali (a) et nous autres sommes exclus. »

Le Prophète (s) répondit : « Je n'ai pas parlé à Ali (a) mais c'est Allah (swt) qui lui a parlé ! »

Ainsi, Imam Ali (a), lorsqu'il s'adressa aux membres de la Shoura, dit : « Y a-t-il quelqu'un parmi vous, à part moi, à qui le Saint Prophète (s) a chuchoté quelque chose le jour de Ta'if ? Lorsque Abou Bakr et Oumar demandèrent au Saint Prophète : « Pourquoi nous avez-vous quittés pour chuchoter à Ali (a) ? », le Messager d'Allah leur dit : « Je n'ai pas chuchoté à Ali, mais Allah (swt) m'a ordonné de le faire. » » À cela, les membres de la Shoura répondirent : « Certainement, ce n'était personne d'autre que vous. »

[Bihar al-Anwar : v31, p337]

Pendant le siège de Tai'f, Nafi' Ibn Alilan sortit du fort avec quelques cavaliers des Bani Thaqif. Imam Ali (a) les traqua et élimina ibn Alilan à Wouj, une vallée à Ta'if. Ses camarades s'enfuirent et ensuite aucun des assiégés n'osa sortir du fort. À ce moment-là, les habitants des alentours de Ta'if se convertirent à l'Islam et certains esclaves des Bani Thaqif quittèrent également le fort pour devenir musulmans en échange de leur liberté. Le fort était assiégé depuis vingt jours sans être conquis.

Le soleil de l'imamat : De l'aube au crépuscule





Le Saint Mausolée d'Imam Ali (a.)

Lorsque Nawfal ibn Mou'awiyah évoqua la prolongation du siège, il suggéra : « Ô Messenger d'Allah ! Le renard est tapi dans sa tanière et ne peut être attrapé que si nous attendons mais il n'y a aucun danger si on le laisse seul. » Le Prophète (s) jugea bon de laisser les Bani Thaqif dans leur état et de lever le siège et annonça qu'ils quitteraient les lieux le lendemain. Ainsi, le lendemain, les compagnons levèrent le siège et s'apprêtaient à rentrer. Lorsque Aina Ibn Hasin Fazari vit que les musulmans levaient le siège et que les Bani Thaqif étaient parvenus à se protéger, il loua les Bani Thaqif en termes élogieux, ce à quoi un homme lui dit : « Toi, qui es l'un des soldats de l'Islam, tu fais l'éloge de l'ennemi ? » Il répondit : « Je jure devant Dieu ! Je ne suis pas venu pour combattre les Bani Thaqif avec vous, mais mon intention était que si Mouhammad (s) conquiert Ta'if, alors je serai en mesure d'asservir une femme des Bani Thaqif. »

[Tareekh Tabari : v2, p355]

Certaines personnes dirent : « Ô Messenger d'Allah ! Maudissez au moins les Bani Thaqif. » Au lieu de maudire, il (s) répondit : « Ô Allah (swt) ! Guide les Bani Thaqif vers le droit chemin et amène-les vers moi. »

[Tareekh Kamil : v2, p18]

L'acceptation de cette prière du Saint Prophète (s) fut révélée peu de temps après et un représentant des Bani Thaqif vint au service du Saint Prophète (s) à Madina et dit : « Ô Messenger d'Allah ! Nous acceptons l'Islam, mais nous demandons à ce que les idoles de Bani Thaqif ne soient pas brisées. »

Le Prophète (s) refusa. Ils demandèrent alors au Prophète (s) que leurs idoles restent en place pendant deux ans, puis pendant un an, puis pendant un mois, mais le Prophète (s) refusa leur demande à chaque fois. Ils dirent : « Si vous n'êtes pas d'accord, alors ordonnez à quelqu'un d'autre de détruire les idoles. Nous ne les détruirons pas de nos propres mains. » Le Prophète (s) accepta.

Puis ils dirent : « Ô Messenger d'Allah ! Que nous soyons exemptés des prières quotidiennes (Salah). » Le Prophète (s) répondit : « Il n'y a pas d'intérêt à une religion qui n'a pas de prière. » Il les avertit ensuite : « Je jure par Celui qui détient mon âme entre Ses mains que vous devez établir la prière et payer la zakat. Acceptez l'Islam ou je vous enverrai celui qui vient de moi (ou qui me ressemble). Je vous l'enverrai et il vous brisera la nuque, fera de vos enfants et de vos femmes des captifs, et vous enlèvera vos biens et vos richesses. »

[Asti'ab : v2, p477]

Le soleil de l'imamat : De l'aube au crépuscule





Le Saint Mausolée d'Imam Ali (a)

Oumar dit : « À ce moment-là, j'espérais que le Prophète (s) annonce que j'étais cette personne mais il saisit la main d'Ali (a) et déclara deux fois : « C'est lui, c'est lui ! » ».

La délégation de Bani Tha'qif retourna chez elle et fit part de leur conversation avec le Prophète (s) aux aînés de leur tribu et ils rejoignirent tous l'Islam sans condition.

Dans cette campagne comme dans toutes les précédentes, Amir al-mou'minin (a) se distingue par sa performance, et peut être vu en train d'accomplir minutieusement les devoirs de la prédication ainsi que les devoirs du Jihad. Pendant le siège, il (a) détruisit les idoles de Bani Tha'qif et Hawazan et en faisant changer d'avis les gens autour de lui, il les convainquit de reconnaître et d'embrasser l'Islam. Il (a) élimina l'un des guerriers des Bani Khath'am et les força à se retirer. Le fait qu'il tua Nafi' ibn Alilan et la fuite des cavaliers de Bani Tha'qif marquèrent les esprits et la tribu fut intimidée par son nom et finirent par se réfugier dans l'Islam.

À cette occasion, certains aspects des vertus d'Amir al-mou'minin (a) apparurent aussi clairement que la lumière du jour. Le Prophète (s) lui accorda le privilège de la confidentialité, dont l'importance est évidente dans le fait que lorsque d'autres le contestaient, le Prophète (s) disait : « Ali (a) n'est pas seulement le dépositaire de mes secrets, mais il est aussi le dépositaire des secrets d'Allah (swt) ». De plus, le Prophète (s) déclara également Ali (a) comme étant lui-même et rendit claire sa supériorité aux autres car la supériorité de l'âme ressemblant à celle du Prophète est indéniable, tout comme la supériorité du Prophète lui-même est indéniable.

Ali : Guide de la Oummah du Prophète

Après la conquête de Makkah, le Prophète (S) envoya plusieurs délégations aux alentours de Makkah pour informer les gens sur les enseignements de l'Islam et les inviter à l'Islam.

Ainsi, Khalid bin Waleed fut envoyé aux Bani Jazimah avec un groupe de 350 personnes. Il lui fut demandé de ne pas combattre ni de créer de conflit, mais de limiter ses activités à la prédication de l'Islam.

Ibn Sa'd écrit : Le Prophète (S) envoya Khalid ibn Waleed aux Bani Moustaliq, une tribu de Jazimah, afin d'inviter les gens à l'Islam et non pour les combattre.

[Tabaqat : v2, p47]

Avant l'avènement de l'Islam, Fakaha Ibn Moughira l'oncle de Khalid, et Awf le père de Abdoul Rahman, furent tués par un groupe des Bani Jazimah alors qu'ils revenaient du Yémen. Les Quraysh les attaquèrent pour se venger, mais la tribu paya le prix du sang en signe de paix et la question fut réglée. Mais en

Le soleil de l'imamat : De l'aube au crépuscule





Le Saint Mausolée d'Imam Ali (a)

conduisant la délégation vers eux, Khalid bin Waleed ne pouvait s'empêcher d'avoir des ressentiments contre la tribu et une envie très forte de se venger.

Lorsque la délégation atteignit Chah Ghamidha, à deux stations de Makkah, ils s'arrêtèrent près d'un puits. Ce puits appartenait aux tribus des Bani Jazimah qui vivaient aux alentours. En voyant Khalid camper près de leur puits avec une armée, les gens de Bani Jazimah craignirent que celui-ci ne venait lancer une guerre, alors ils prirent les armes et se préparèrent au combat.

Khalid les voyant armés et prêts au combat, leur demanda : « Qui êtes-vous ? » Ils répondirent : « Nous sommes musulmans. Nous avons bâti une mosquée sur nos terres, dans laquelle nous récitons le Adhan et offrons nos prières. » Khalid dit : « Puisque vous êtes musulmans, pourquoi vous être armé contre moi ? » Ils dirent : « Nous nous sommes armés en anticipant le fait que vous soyez venus avec l'intention de nous combattre, en raison de nos inimitiés passées. » Khalid répondit : « Soyez rassurés, nous ne combattons pas. Posez vos armes. » Ils dirent : « Nous sommes musulmans, nous ne lèverons pas nos armes contre Allah et Son Messager (S). »

[Tarikh Al-Yaqoubi : v3, p46]

Ils étaient sur le point de poser les armes lorsque Hajdam, un membre de leur tribu, dit : « Réfléchissez avant de poser vos armes. Il me semble que Khalid vous neutralisera une fois que vous serez désarmés et alors, il vous détruira. Je ne poserai jamais mon arme et je vous conseille d'en faire autant. » Les gens essayèrent de le convaincre et lui dirent que la période de la guerre était révolue, que tous sont musulmans et se sont convertis à l'Islam, alors quel danger et quelle crainte y aurait-il envers eux ? Et ils posèrent leurs armes.

En les voyant tous désarmés, Khalid ordonna à ses compagnons, qui étaient pour la plupart de sa propre tribu, de prendre leurs armes. Ils furent attachés avec des cordes et leurs armes enlevées. Puis, Khalid tua chaque personne de la tribu.

Abd al-Rahman Ibn Awf, qui était impliqué dans cette mission, était très contrarié par l'agissement de Khalid et ils commencèrent à se disputer. Abdoul Rahman dit : « Tu as agi, à l'ère de l'Islam, comme ceux de l'âge de l'ignorance. » Khalid répondit : « J'ai vengé ton père Awf. » Abd al-Rahman dit : « Tu mens. J'ai tué l'assassin de mon père moi-même. Tu as vengé le sang de ton oncle Fakaha Ibn Moughira. » Abd al-Rahman ibn Awf dit : « Par Allah ! Khalid a assassiné ceux qui se sont convertis à l'Islam. » Khalid lui dit : « Je les ai tués pour venger ton père Awf », à quoi Abd al-Rahman dit : « Non ! Tu as seulement vengé ton oncle Fakaha Ibn Moughira. »

[Tarikh Al-Yaqoubi : v3, p36]

Le Prophète (S) fut très attristé d'apprendre que les Bani Jazimah avaient été assassinés de la sorte. Il (S) se mit debout face à la Qiblah, leva ses mains et dit trois fois : « Ya Allah ! J'exprime en Ta Présence mon

Le soleil de l'imamat : De l'aube au crépuscule





Le Saint Mausolée d'Imam Ali (a.)

dégout et ma dissociation de cet agissement de Khalid bin Waleed. »

[Tarikh al-Tabari : v2, p342]

Le Saint Prophète (S) appela Imam Ali Ibn Abi Talib (A) et lui demanda de se rendre chez les Bani Jazimah afin de payer le prix du sang pour chaque personne tuée et de faire tout le nécessaire pour compenser ce qu'ils avaient perdu. Ali (A) se rendit chez la tribu, leur paya le prix du sang et compensa toutes leurs pertes. Puis, il leur demanda : « Y a-t-il une autre demande que vous pourriez avoir ? » Ils répondirent : « Nous n'avons plus d'autres demandes ». Ali (A) dit : « Il me reste des fonds. Je ne veux pas les remmener, alors, je vais aussi vous les distribuer au nom du Prophète (S) »

Quand le prix du sang et le reste des biens fut distribué, Ali (A) entra et raconta tout ce qui s'était passé au Saint Prophète (S). Le Prophète (S) dit : « Que mes parents vous soient sacrifiés. J'aime ce que vous avez fait, bien plus que les chameaux roux. »

[Tarikh Al-Yaqoubi : v2, p46]

Selon certains récits, lorsque le Prophète (S) envoya Amir al-mou'minine (A) à la tribu des Bani Jazimah, il dit à Ali (A) : « Ô Ali, piétinez les décisions de l'ignorance sous vos pieds. » Ainsi, quand Amir al-mou'minine s'y rendit, il agit conformément à l'ordre d'Allah et lorsqu'il revint, tout l'incident fut rapporté au Saint Prophète (S).

Ali (A) dit : « Ô Messenger d'Allah ! J'ai donné le juste montant dû pour chaque meurtre et pour chaque perte matérielle, avec le prix du sang spécifique pour chaque enfant mort dans le ventre de sa mère. Il me restait des fonds que j'ai distribués en échange des bols d'eau de leurs chiens qui ont été perdus. Certains fonds ont été donnés à leurs femmes en compensation de la peur qu'elles ont subie. Le reste de l'argent a été donné pour tout ce qu'ils savaient ou ne savaient pas. Et enfin, j'ai donné une partie de la richesse avec l'intention qu'ils soient satisfaits de vous (S). »

Le Messenger d'Allah dit : « Ô Ali ! Vous leur avez donné de la richesse pour qu'ils soient satisfaits de moi. Je prie pour qu'Allah soit satisfait de vous. Vous avez la même relation avec moi que Haroun avec Moïse, excepté qu'il n'y a pas d'autre Prophète après moi. »

[Al-Amali/Sheikh Sadouq : p152]

Cela est aussi relaté dans d'autres traditions telles que : « Ô Ali ! Vous leur avez donné de la richesse pour qu'ils soient satisfaits de moi, qu'Allah soit satisfait de vous. Vous êtes le Guide de cette Oummah. Prenez garde ! Le plus heureux des hommes jusqu'au Jour du Jugement est celui qui vous aime et qui suit votre chemin. Le plus malheureux est celui qui s'oppose à vous et se détourne de vous. »

[Al-Amali/Sheikh Tousi : p498]

Le soleil de l'imamat : De l'aube au crépuscule





Le Saint Mausolée d'Imam Ali (a.)

Prédication des Versets de Bara'at : Preuve de son Droit au Khilafah

Les mécréants et polythéistes arabes avaient pour habitude d'accomplir le Hajj de la Ka'bah et ils venaient pour le Hajj même après la conquête de Makkah. Ils effectuaient le Hajj à leur manière, qui comprenait des rituels immoraux, comme le Tawaf nu, qui devaient être empêchés. Le Saint Prophète (S) ne leur avait pas encore interdit d'effectuer les autres rituels du Hajj.

Mais lorsque les premiers versets de la Sourah Bara'at furent révélés, ordonnant d'exprimer la dissociation avec les infidèles et polythéistes, il devint nécessaire de les arrêter compte tenu de l'ordre d'Allah.

Le Prophète (S) envoya d'abord Abou Bakr vers Makkah en lui donnant les versets révélés de la Sourah Bara'at. Il (S) envoya ensuite Ali (A) après Abou Bakr, sur son propre chameau (Al-Azba') pour qu'il puisse réciter ces versets aux mécréants et polythéistes. Ali (A) monta à vive allure et rejoignit Abou Bakr en chemin. Ali (A) lui dit : « Le Prophète (S) m'a enjoint de prendre les versets de vous, venez avec moi si vous le souhaitez ou rentrez à Madinah dès maintenant. »

Ibn Athir écrit : Le Saint Prophète (S) envoya Abou Bakr avec la Sourah Bara'at, puis le rappela et dit que celui qui fait partie de sa famille est plus à même de le prêcher. Alors, il (S) appela Ali (A) et lui transmit les versets.

[Jamia' al-Oussoul : v9, p475]

Allama Tabari a relaté cet incident avec plus de détails : Le Saint Prophète (S) envoya Abou Bakr avec les versets de la Sourah Bara'at et le désigna comme Amir du Hajj. Quand il atteignit Masjid-e-Shajrah dans la vallée de Dhi Al-Halifah, il fut rejoint par Ali (A) qui lui prit les versets. Lorsque Abou Bakr rentra auprès du Saint Prophète (S), Abou Bakr pleurait et dit au Prophète (S) : « Ô Messenger d'Allah (S), quelque chose a-t-il été révélé à mon propos ? » Ce à quoi le Prophète (S) répondit : « Que du bien. Le seul qui peut prêcher cela est moi-même ou celui qui est de moi. »

Lorsque Amir al-mou'minine atteignit Makkah, il récita ces versets alors qu'il se trouvait à Arafat, Mash'ar al-Haram et à Mina et annonça : « L'accord conclu avec les polythéistes qui ont désobéi expirera au bout de quatre mois et aucun mécréant ou polythéiste ne sera autorisé à entrer dans la Ka'bah ou à effectuer le Tawaf et le Hajj sans avoir d'abord accepté l'Islam. Par conséquent, aucun infidèle ou polythéiste ne devrait venir ici à l'avenir. »

Le commentateur du Saint Qour'an, Ibn Abbas, utilisa aussi cet incident dans ses arguments comme preuve qu'Ali (A) était légitimement désigné au Khilafah (Califat) après le Prophète (S).

Aussi, après l'événement d'allégeance de Saqifa, quand Oumar lui dit : Ô Ibn Abbas, les gens n'ont pas considéré Ali (A) comme digne d'être leur Khalifa, Ibn Abbas répondit : « Par Allah, le Messenger d'Allah (S)

Le soleil de l'imamat : De l'aube au crépuscule





Le Saint Mausolée d'Imam Ali (a.)

le considéra comme le seul digne de réciter les versets de la Sourah Bara'at aux gens de Makkah. »

[Kanzoul A'mal : v6, p391]

Amir al-mou'minine (A) lui-même présenta ce même incident comme preuve pour son droit au Khilafah lors de l'événement de la Shoura. S'adressant aux membres de la Shoura, Ali (A) dit : « Y a-t-il quelqu'un parmi vous, en dehors de moi-même, qui aurait été désigné comme mandataire (Amin) pour prêcher la Sourah Bara'at et pour qui le Prophète (S) aurait dit que personne ne pourrait le prêcher si ce n'est moi ou celui qui est de moi ? »

[Sharah Ibn Abi Al-Hadeed : v2, p61]

Quand on justifie le Khilafah d'Abou Bakr par le fait qu'il a une fois dirigé les prières, si la prédication de la Sourah Bara'at avait été liée à lui, n'aurait-ce pas été présenté comme un solide argument pour prouver sa Khilafah ? La réponse est évidemment « oui ». Alors, pourquoi le même argument ne peut-il pas être présenté pour prouver le droit d'Imam Ali (A) au Khilafah ?

En effet, c'est l'une des vertus et des preuves de la supériorité d'Amir al-mou'minine (A) qui était reconnue même par les opposants. Sa'd bin Waqas dit : « Je suis témoin des quatre vertus d'Imam Ali (A). Si j'avais ne serait-ce que l'une de ces vertus, cela aurait été préférable pour moi que de vivre aussi longtemps que Nouh dans ce monde. Le Prophète (S) envoya Abou Bakr vers les polythéistes de Makkah avec les versets de la Sourah Bara'at. Après un jour et une nuit, le Prophète (S) donna l'ordre à Amir al-mou'minine (A) de rejoindre Abou Bakr, de récupérer la Sourah Bara'at et de la prêcher lui-même. »

Le Hajj de l'Adieu

Le Prophète (S) envisagea d'effectuer le Hajj de la Maison d'Allah en l'an 10 AH, et l'appel pour le Hajj retentit dans toutes les terres. Répondant à la voix du Saint Prophète (S), un grand nombre de musulmans de toutes origines rejoignit Madinah pour effectuer le Hajj avec le Saint Prophète (S).

Le Prophète (S) quitta Madinah en présence de milliers de musulmans le 26 Dhoul-Qa'dah. Sayyidah Fatima (A) et les épouses du Prophète (S) l'accompagnèrent également dans ce voyage. Lorsqu'ils arrivèrent à la vallée de Dhi Al-Halifah, à la Mosquée Al-Shajrah, ils effectuèrent le bain rituel d'Ihram et ensuite portèrent le Ihram. Puis ils récitèrent tous le Talbiyyah et le désert résonna du son de (لَبَّيْكَ اللَّهُمَّ لَبَّيْكَ) « Labbaik Allahouma Labbaik ».

À ce moment, Imam Ali (A) était au Yémen. Le Prophète (S) lui écrivit de partir pour Makkah et de les rejoindre. Ali (A) prit son armée et se mit en route vers Makkah. En chemin, il remit le commandement de l'armée à quelqu'un d'autre et procéda à porter le Ihram dans la vallée de Yalamlam, puis il atteignit Makkah avant l'arrivée du Prophète (S). Quand le Prophète (S) le vit, son visage s'illumina de joie. Il (S)

Le soleil de l'imamat : De l'aube au crépuscule





Le Saint Mausolée d'Imam Ali (a.)

demanda : « Ô Ali, avec quelle intention êtes-vous entré en état d'Ihram ? Imam Ali (A) répondit : « Vous n'aviez pas écrit à ce sujet, alors j'ai relié mon intention à la vôtre quelle qu'elle soit. J'ai laissé trente-quatre chameaux pour le sacrifice. » Le Prophète (S) dit : « J'ai soixante-six chameaux pour le sacrifice avec moi et vous devez participer aux rituels du Hajj et au sacrifice des chameaux. »

Après cela, Ali (A) raconta tous les incidents et les détails de la Jizya, du Butin (Ghanīmah) et de l'aumône, qui furent recueillis par lui, tous confiés à l'armée afin qu'il puisse arriver à Makkah plus tôt pour le pèlerinage. Le Prophète (S) dit : « Retournez auprès de vos compagnons et amenez-les à Makkah le plus tôt possible. » En partant, Ali (A) ne fit qu'un court trajet depuis Makkah quand il vit son armée arriver vers Makkah. Une fois rapprochés, il (A) vit qu'ils avaient tous pris de nouveaux vêtements des paquets et les avaient portés comme Ihram. Il (A) demanda au commandant de l'armée pourquoi il avait distribué ces vêtements sans permission. Le commandant répondit : « Ces gens ont insisté pour que ces vêtements leur soient donnés, puis repris plus tard. » Ali (A) dit qu'ils ne pouvaient pas être utilisés avant d'avoir été offerts au service du Saint Prophète (S) et leur ordonna de retirer les vêtements et de les remettre dans les sacs. Ils se plainquirent d'Ali (A) auprès du Prophète (S). Le Prophète (S) se leva et dit : « Ô peuple, ne vous plaignez pas d'Ali. Il est strict dans toutes les questions relatives à Allah (SWT). »

[Tarikh Tabari : v2, p402]

Néanmoins, le 8 Dhoul al-Hijjah, le Prophète (S) ordonna que tous ceux qui avaient ouvert le Ihraam pour la Oumrah remettent le Ihraam. Le Saint Prophète (S) lui-même était déjà en Ihraam et Ali (A) resta en Ihraam selon ses (S) instructions. Lorsque tout le monde fut en état de Ihraam, ils quittèrent Makkah et arrivèrent à Mina, et après les prières du matin le jour suivant, quittèrent Mina pour Arafat.

Lors du Hajj de l'Adieu (Houjjatul Wada') dans la nuit d'Arafah, quand le Prophète (S) honora les pèlerins (Houjjaj) de sa présence, il (S) leur dit : « Certainement Allah Tout-Puissant a montré aux Anges la fierté et le pardon pour vous en général et pour Ali (A) en particulier. Je vais vous dire quelque chose qui n'est pas dû à ma relation ou à ma proximité. En effet, heureux est celui qui aime Ali durant la vie d'Ali et après la mort d'Ali ! »

Ainsi, le 14 Dhou al-Hijjah, après avoir accompli le Hajj avec l'assemblée des musulmans, le Saint Prophète (S) rentra à Madinah.

La Propagation de l'Islam au Yémen

En l'an 8 A.H., le Saint Prophète envoya Khalid Ibn Walid ainsi qu'un groupe de compagnons au Yémen afin de prêcher et de propager l'Islam. Ils y restèrent six mois et ont consacré leur temps à inviter les gens à l'Islam mais leurs efforts furent vains. Personne ne les écouta ni ne prit de mesure en conséquence. Boura' Ibn Azib qui était un membre du groupe dit : « Le Messenger d'Allah avait envoyé Khalid Ibn Walid au

Le soleil de l'imamat : De l'aube au crépuscule





Le Saint Mausolée d'Imam Ali (a)

peuple de Yémen pour inviter les gens à l'Islam. Je faisais partie de ceux qui sont partis avec lui. Il est resté là-bas six mois mais personne ne l'a écouté. »

[Tareekh Tabari : v2, P389]

Lorsque le Saint Prophète fut mis au courant de l'échec de cette mission, il envoya Ali Ibn Abi Talib (A) pour remplir cette tâche et dit : « Renvoyez les compagnons et si quelqu'un souhaite rester avec vous, il peut rester. Par Allah ! Si une seule personne est guidée à travers vous, cela est mieux que toutes les choses sur lesquelles le soleil se lève et se couche. »

[Al-Kafi : 28, 4]

Boura' Ibn Azib raconte que lorsque les gens de Yémen furent informés que Khalid et ses compagnons allaient repartir et qu'Imam Ali allait venir en tant que propagateur et prêcheur de l'Islam, il a préféré rester avec Imam Ali (A) au lieu de rentrer. Tout le monde se rassembla sur une place après avoir accompli la prière du matin. Imam Ali (A) s'adressa aux gens afin de leur lire la lettre du Messenger d'Allah (S) pour le peuple de Yémen. Il donna ensuite un sermon sur les vertus de l'Islam qui fit de l'effet sur ceux n'ont pas été touchés par les six mois de prêche de Khalid et acceptèrent finalement l'Islam après avoir pris connaissance des qualités de la religion.

L'historien Tabari a écrit : « Toute la tribu de Hamadan devint musulmane en une seule journée. »

[Tareekh Tabari : v2, P390]

Lorsqu'Imam Ali (A) informa le Saint Prophète (S) de la conversion de la tribu de Hamadan à l'Islam, le Prophète se prosterna par gratitude envers Allah et dit trois fois : « Mes Salams (salutations) à Hamadan ! »

Lors de la bataille de Siffin, la tribu de Hamadan était le bras manipulant l'épée de l'Imam Ali (A) et en voyant leurs sacrifices, il dit :

« Si j'étais le gardien de la porte du Paradis, je demanderais à la tribu de Hamadan de rentrer en paix. » Après la conversion de la tribu de Hamadan à l'Islam, la voie fut ouverte pour l'expansion et la promotion de l'Islam au Yémen. Les gens commencèrent à rejoindre l'univers de l'Islam en masse et le fléau de la mécréance disparut. Avec le rayonnement du Soleil de la Guidance, l'obscurité de l'incroyance fut éliminée, les voix du Tawhid furent répétées partout et chaque cœur et chaque esprit fut rajeuni par la brise de la foi.

Les habitants du Yémen devinrent musulmans grâce à une seule journée de prêche d'Imam Ali (A) mais ils ne connaissaient pas encore entièrement les enseignements de l'Islam ; aussi, il était indispensable de leur communiquer les informations sur le Halal et le Haraam, les explications sur les obligations et les

Le soleil de l'imamat : De l'aube au crépuscule





Le Saint Mausolée d'Imam Ali (a.)

interdictions ainsi que les questions légales dont il fallait décider du point de vue islamique. Alors, le Prophète (S) ordonna à Imam Ali (A) de se rendre à nouveau au Yémen pour s'occuper de cela.

Il est indéniable que la grandeur d'âme, l'expérience et la compétence sont indispensables pour cette position cruciale. On ne peut nier l'aptitude mentale et intellectuelle d'Imam Ali (A) mais il s'agissait de sa première expérience dans une telle tâche en dehors de la terre du Hijaz ; aussi, il hésita à accepter cette grande responsabilité et demanda au Saint Prophète :

« Ô Messager d'Allah, je n'ai pas beaucoup de connaissances dans ce domaine et je n'en ai pas fait l'expérience avant cela. Serai-je en mesure de mener à bien une telle campagne sans conseiller ? » Le Prophète (S) plaça sa main sur la poitrine d'Imam Ali (A) et dit : « Ô Allah, guide le cœur d'Ali et préserve-le des erreurs. »

[Asti'ab v3, p36]

Imam Ali (A) dit : « Après cela, je n'ai jamais ressenti d'hésitation lors d'une prise de décision concernant deux personnes et les trésors de la certitude et de la confiance en soi étaient inculqués en moi. »

Les Mouhajirins, les Ansars et autres grands compagnons étaient eux aussi présents à cette occasion mais le Prophète (S) a choisi Imam Ali (A) pour la prise en charge de Yémen et ce, malgré sa jeunesse. Il n'a pas non plus sollicité l'opinion de qui que ce soit parce que le Prophète (S) était convaincu qu'Imam Ali (A) méritait cette position et qu'il accomplirait cette mission de manière adéquate. Le Prophète (S) avait tellement confiance en l'Imam Ali (A) qu'il lui a confié la tâche de gérer les affaires de la Oumma de son vivant et de poursuivre cette mission après son décès. En effet, le Saint Prophète (S) a dit :

« Ô Ali, vous résoudrez les conflits internes de ma Oumma après moi. »

[Moustadrak al-Hakim : v3, p122]

Si l'acte de diriger les prières (Salah) peut être considéré comme un argument pour appuyer le droit au califat, alors pourquoi la gouvernance du Yémen ne peut-elle être acceptée comme argument en faveur d'Imam Ali (A) pour son droit au califat ? Alors que diriger la prière et la gestion de la Oumma sont deux choses différentes, les responsabilités d'un dirigeant et d'un calife sont similaires.

La protection de la civilisation islamique, la discipline de l'état et l'administration de la justice sont des questions qui concernent à la fois le dirigeant et le calife. Ainsi, celui qui a été déclaré éligible pour être assigné aux responsabilités de dirigeant d'état peut être légitimement considéré comme éligible pour occuper la position de calife.

Le soleil de l'imamat : De l'aube au crépuscule





Le Saint Mausolée d'Imam Ali (a.)

L'annonce de la Wilayah à Gadhira Khum

Après avoir complété les rituels du Hajj, lorsque le Prophète (S) reprit la route pour Médine, il fut accompagné par un groupe d'environ cent mille personnes qui s'étaient rassemblées depuis différentes villes et villages. Elles s'étaient désormais acquittées de leur devoir et retournaient joyeusement chez elles. Certains d'entre elles étaient sur le point de se séparer après avoir atteint Médine et d'autres devaient changer de chemin au cours du trajet. Alors que leurs villages se rapprochaient, leur cadence s'accélérait. Certains avançaient joyeusement tandis que d'autres étaient tristes.

La caravane était sur la route lorsque l'ordre fut donné de se diriger vers Gadhira Khum, un lieu désertique à environ 5 kilomètres de Jofah. Ce fut si soudain et inattendu que les gens se dévisagèrent avec stupéfaction et se demandaient pourquoi une telle destination. En effet, l'endroit n'était pas approprié pour la halte de caravanes. Il n'y avait ni abri pour se protéger de la chaleur, ni ombre pour se protéger du soleil et aucune caravane d'aucune tribu arabe n'avait jamais choisi de stationner à cet endroit.

L'objectif d'arrêter cette caravane était que le Saint Prophète (S) voulait informer les musulmans de la décision d'Allah (SWT) et attendait le moment et le lieu opportuns pour faire son annonce générale et il ne pouvait y avoir de meilleure opportunité que celle-ci puisque un peu plus loin, l'assemblée était sur le point de se disperser vers d'autres destinations ; il n'y aurait donc plus d'opportunité d'avoir un tel rassemblement. Les gens de tous les recoins du monde islamique et de chaque région étaient réunis et il était indispensable d'annoncer cet ordre avant qu'ils ne s'éparpillent.

Une autre raison pour s'arrêter brusquement à Ghadir Khum était que si le Prophète (S) avait stoppé la caravane à un endroit connu, les gens auraient pu penser que puisque la caravane s'était arrêtée pour se reposer et atténuer la fatigue du voyage, l'annonce était faite en marge. Cela aurait réduit l'importance de l'annonce que le Prophète (S) était sur le point de faire. Le Prophète (S) a choisi un lieu inhabituel qui n'avait jamais été utilisé par aucun voyageur pour se reposer afin de souligner l'importance du message et de clarifier au monde que l'objectif de cette pause n'était pas le repos mais que l'importance de l'affaire nécessitait l'arrêt de la caravane en marche et ce, quelle que soit la peine et la souffrance engendrée, afin que la décision d'Allah (SWT) soit connue de tous. Et cette décision concernait la succession du Saint Prophète (S).

Dans le passé, lors de l'invitation de Ashirah, de la bataille de Tabouk et de la diffusion de la Sourah Bara'at, le Prophète (S) s'était discrètement exprimé par la parole et par les gestes, et de cela, une personne juste et impartiale pourrait sans doute conclure que le Prophète (S) voulait qu'Imam Ali (A) soit son successeur. D'un autre côté, l'on peut constater que certaines personnes nourrissaient des rancunes tenaces à l'égard de Ali (A). Ce qui était évident du fait qu'elles usaient constamment de leurs langues pour se plaindre sans raison de Ali (A) et leur malveillance à son égard faisait surface à chaque fois qu'Ali (A)

Le soleil de l'imamat : De l'aube au crépuscule





Le Saint Mausolée d'Imam Ali (a.)

était assigné à la position la plus humble par le Prophète (S). En raison de cette attitude négative constante à l'égard de Ali (A), comment les gens pouvaient-ils accepter la succession de Ali (A) au Prophète (S).

Le Prophète (S) était au courant de la situation. Il voyait leurs visages se décomposer et connaissait l'état de leur cœur, et il était au courant de leurs intentions lorsqu'il observait leurs actions et leur comportement. Il savait que ces gens ne resteraient pas sans s'opposer et qu'ils inventeraient des obstacles de toutes sortes. Ainsi, le Prophète (S) voulait que le Tout-Puissant prenne la responsabilité de la protection contre le mal de ces gens et que l'annonce de la succession par Ali (A) soit faite en public, au moment adéquat.

Il est rapporté que lorsque le Saint Prophète (S) atteignit Ghadir Khoum, Jibraïl descendit et annonça : « Que la position d'Imamate vis-à-vis des gens soit accordée à Amir al-mou'minin (A). » Le Prophète (S) dit : « Ma Oumma vient tout juste de se tourner vers l'Islam après l'ignorance. » Ce à quoi Jibraïl dit : « Cet ordre est obligatoire et doit être exécuté. Il n'y a pas de place pour la complaisance. »

Puis, un verset fut révélé : يَا أَيُّهَا الرَّسُولُ بَلِّغْ مَا أُنْزِلَ إِلَيْكَ مِنْ رَبِّكَ وَإِنْ لَمْ تَفْعَلْ فَمَا بَلَّغْتَ رِسَالَتَهُ وَاللَّهُ يَعْصِمُكَ مِنَ النَّاسِ

« Ô Messager, transmets ce qui t'a été descendu de la part de ton Seigneur. Si tu ne le faisais pas, alors tu n'aurais pas communiqué Son message. Et Allah te protégera des gens. Certes, Allah ne guide pas les gens mécréants. »

[Al-Sahih min Sirat alnabi al'azam / Al-Sayed Jafar Mourtadha Al-Amili : v31, p177]

Ce verset a donc été révélé à cet endroit avec la garantie et la prise en charge de la protection par Allah (SWT).

Allamah Qazi Shokani a écrit : « Abou Sa'id al-Khoudri dit que ce verset (يَا أَيُّهَا الرَّسُولُ بَلِّغْ مَا أُنْزِلَ إِلَيْكَ) a été révélé au Prophète (S) à propos de Ali ibn Abi Talib. »

[Fath al Qadir : v3, p57]

Après cet ordre menaçant, il n'était plus question d'attendre. Le Prophète (S) descendit de son cheval et les personnes qui étaient avec lui firent de même. À l'appel retentissant de (حي على خير العمل), ceux qui continuaient d'avancer firent demi-tour et ceux qui étaient restés derrière, pressèrent le pas pour rejoindre le Prophète (S) et toute l'assemblée se réunit au même endroit. À midi, au milieu des rafales cinglantes du vent, du désert caniculaire et de la chaleur étouffante et intense du soleil, dans un lieu où il n'y avait ni ombre ni verdure à l'exception de quelques plants d'acacias, les compagnons retirèrent leur cape de leurs épaules et les enroulèrent autour de leurs pieds et s'assirent sur le sol brûlant avec leurs oreilles tendues pour écouter le discours du Prophète (S). Le Prophète (S) rassembla les selles des chameaux pour confectionner un pupitre entre deux arbres d'acacias.

Le soleil de l'imamat : De l'aube au crépuscule





Le Saint Mausolée d'Imam Ali (a)

Zaid bin Arqam dit :

Le Prophète (S) se leva pour prononcer un sermon au point appelé Khoum, situé entre la Mecque et Médine et après avoir loué et rappelé Allah, il dit : « Ô gens, je ne suis qu'un être humain. L'heure à laquelle un Ange viendra de la part de mon Seigneur n'est plus loin et je répondrai à cet appel. Je laisse parmi vous deux choses précieuses, la première, le Livre d'Allah qui contient lumière et guidance. Ainsi, tenez-vous fermement au Livre d'Allah et restez connectés à celui-ci. » Le Prophète (S) encouragea et insista sur la nécessité de s'accrocher fermement aux enseignements du Livre d'Allah « ... et la deuxième est mes Ahloul Bayt. » Puis, il (S) répéta 3 fois :

« Je vous rappelle au Nom d'Allah, mes Ahloul Bayt

Je vous rappelle au Nom d'Allah, mes Ahloul Bayt

Je vous rappelle au Nom d'Allah, mes Ahloul Bayt. »

[Sahih Mouslim : v2, p279]

Après cette introduction, il appela trois fois d'une voix forte : الست أولى بكم منكم بانفسكم

« N'ai-je pas plus de droits sur vous que vous-même ? »

Ils répondirent tous à l'unisson : « Sans aucun doute ! » Après que la foule ait reconnu la suprématie et la souveraineté du Prophète (S), il prit Imam Ali (A) dans ses bras, le souleva et annonça :

« Ô gens ! Allah (SWT) est mon Maître et je suis le Maître de tous les croyants et j'ai plus le droit de commander leur âme qu'eux-mêmes. Alors rappelez-vous que celui dont je suis le Maître, Ali est son Maître. Ô Allah, sois l'ami de ceux qui sont ses amis et sois l'ennemi de ceux qui sont ses ennemis. »

Ibn Abd al-Bir a écrit :

« Le Prophète (S) annonça le jour de Ghadir Khoum : « Celui dont je suis le Maître, Ali est son Maître. Ô Allah, sois l'ami de ceux qui sont ses amis et sois l'ennemi de ceux qui sont ses ennemis. »

Après cette annonce, le Prophète (S) descendit du pupitre et accomplit les prières de Zohr en congrégation. Après les prières, il se rendit dans sa tente et ordonna aux gens de se rendre par groupes dans la tente de Ali pour le féliciter de sa noble position. Alors, les compagnons le félicitèrent et le complimentèrent. Les mères des croyants et les autres femmes le félicitèrent également et exprimèrent leur joie. Les paroles de Oumar sont enregistrées par l'histoire et elles sont toujours présentes dans les livres d'histoire et de hadiths à ce jour : « Félicitations, félicitations ô Ali ! Vous êtes désormais mon maître et celui de chaque croyant. »

Le soleil de l'imamat : De l'aube au crépuscule





Le Saint Mausolée d'Imam Ali (a)

Et il est aussi rapporté qu'Oumar a dit : « Ô Ali ibn Abi Talib, félicitations ! Vous êtes devenu mon maître et celui de tous les croyants. »

[As-Sahih min Sirat al-Imam Ali/Syed Jafar Mourtadha Al-Amili : v7, p135-137]

Alors que les félicitations et compliments se poursuivaient, Jibraeel descendit avec le message de renaissance du cœur, annonçant l'achèvement de la religion de l'Islam. « Aujourd'hui, J'ai parachevé pour vous votre religion et accompli sur vous Mon bienfait. Et J'agréé l'Islam comme religion pour vous. »

Jalalouddin Souyouti écrit : Abou Sa'eed al-Khoudri dit que lorsque le Messenger d'Allah (S) désigna Ali (A) à sa position le jour de Ghadir Khoum et déclara son autorité, Jibraeel Amine descendit avec le verset (اليوم أكملت لكم دينكم) et le révéla au Prophète (S).

Quand le Saint Prophète (S) désigna Amir al-Mou'minin (A) à la position du Imam, Abou Bakr, Oumar, Talha et Zoubair étaient les premiers à accomplir le « Moussafihah » (se serrer les mains en confirmation)

[As-Sahih min Sirat al-Imam Ali/Syed Jafar Mourtadha Al-Amili : v7, p147-149]

Les livres d'histoire peuvent aussi témoigner du fait que lorsque le Saint Prophète (S) nomma Amir al-Mou'minin (A) à cette position, Oumar dit : « Ô Messenger d'Allah, un jeune homme se tenait à mes côtés, avec un visage lumineux et un parfum pur et doux et il me dit : « Ô Oumar ! Le Saint Prophète (S) a fait un nœud que nul ne peut dénouer excepté l'hypocrite. » Le Saint Prophète (S) répondit : « Ô Oumar, ce n'était pas un fils d'Adam, en réalité c'était Jibraeel, qui venait confirmer ce que je viens d'annoncer à propos d'Ali (A). »

[As-Sahih min Sirat al-Imam Ali/Syed Jafar Mourtadha Al-Amili : v7, p307-308]

L'événement de Ghadir est relaté dans les récits approuvés universellement et est au-delà de toute incertitude ou doute. Diverses interprétations ont été utilisées pour expliquer cet événement mais l'incident en lui-même ne peut être nié et l'authenticité de la narration ne peut être réfutée.

En effet, après avoir examiné toutes les preuves disponibles à l'appui de ce hadith, seule une personne habituée à réfuter les observations et les intuitions peut le nier. Ilm Al-Houda Sayyid Mourtadha dit que nier l'événement de Ghadir est semblable à nier la lune, le soleil et les étoiles. Allamah Mouqbal dit que si l'événement de Ghadir n'est pas certain, alors il ne reste plus rien de certain dans la religion.

Les savants et narrateurs de toutes les écoles conviennent que le Prophète (S), après avoir souligné sa souveraineté et son droit au milieu d'une grande assemblée, a dit que quiconque le considère comme son maître devrait également considérer Ali (A) comme son maître.

Mais on a essayé de cacher la vérité en donnant au mot « Mawla » un sens ordinaire. Et pourtant, si l'on reconnaît que, selon ce hadith, le statut du Prophète (S) est le même que celui d'Ali (A), alors il n'y aurait plus aucune justification pour avoir mené les événements de Saqifa Bani Sa'da.

Le soleil de l'imamat : De l'aube au crépuscule





Le Saint Mausolée d'Imam Ali (a.)

Certains ont donc dit que le mot « Mawla » signifiait « ami » et d'autres l'ont interprété comme « assistant » ou « partisan ».

Mais alors, pourquoi rassembler, dans un désert brûlant, des milliers de personnes désireuses de rentrer chez elles, alors qu'une partie de la caravane était encore en arrière et un autre groupe avait atteint les limites de Johfa presque cinq kilomètres plus loin ? Pourquoi nettoyer les rues et mettre en place un endroit pour s'asseoir sur le sol cloqué, rassembler les selles et les fixer pour en faire une chaire et ensuite faire reconnaître à la foule que le Prophète (S) était leur souverain légitime et gardien sans restriction ? Tout cela juste pour dire que quiconque dont je suis l'ami, Ali en est aussi l'ami ; ou quiconque pour qui je suis une aide, Ali est aussi une aide ?

Aucun homme avisé ne pourrait croire qu'un arrangement d'une telle extrême ait pu être mis en place pour un but aussi trivial. L'amitié et l'attachement d'Ali avec le Saint Prophète (S) leur étaient-ils inconnus ? Ou alors les actions et les positions d'Ali en aide à l'Islam et aux musulmans dès son plus jeune âge étaient-elles un secret pour ces gens ou nécessitaient-elles une quelconque introduction ?

Allah (SWT) dit : *وَالْمُؤْمِنُونَ وَالْمُؤْمِنَاتُ بَعْضُهُمْ أَوْلِيَاءُ بَعْضٍ*

« Les croyants et les croyantes sont alliés les uns des autres. »

Ce verset du Tout-Puissant (SWT) n'était-il pas suffisant pour exprimer cette amitié ? Le Prophète (S) n'aurait-il pas pu réaliser cette tâche sans affirmer son autorité ? Il ne fait aucun doute qu'en faisant référence au sens d'« ami » ou d'« aidant », tous ces arguments et ces questions demeureront sans réponse.

Et qu'en est-il de l'argument suivant : À quel genre de danger le Prophète (S) aurait-il pu être confronté en faisant cette déclaration d'« amitié », pour qu'Allah déclare : *وَاللَّهُ يَعْصِمُكَ مِنَ النَّاسِ* « Et Allah te protégera des gens. »

La menace (du mal) mentionnée ici ne peut être externe car toutes les menaces externes avaient déjà été éliminées. S'il y avait une menace, elle était interne, car l'annonce du Prophète (S) entraînait en conflit avec les intérêts politiques d'une classe spécifique. Et il est évident qu'une simple déclaration d'amitié ne pouvait pas déclencher une telle menace.

Tous ces arguments prouvent que le sens réel du mot « Mawla », dans le contexte de cette narration et de l'événement de Ghadeer Khoum, est « le Maître », « le Souverain » et « le Gardien ». Tout comme il est nécessaire de reconnaître la tutelle et l'autorité du Prophète (S), il est également nécessaire de reconnaître la tutelle et l'autorité de l'Imam Ali (A). Et dans le but même de déterminer et de clarifier la signification de ce mot (Mawla), le Prophète (S) avait exigé le grand rassemblement des musulmans ce jour-là afin de reconnaître son autorité et sa tutelle avant d'annoncer l'autorité d'Ali (A).

Si Oumar a félicité l'Imam Ali, c'est qu'il avait évidemment réalisé la signification de cette position ; autrement, il n'y avait pas lieu de le féliciter. Si l'on adopte une approche impartiale et si on réfléchit avec

Le soleil de l'imamat : De l'aube au crépuscule





Le Saint Mausolée d'Imam Ali (a.)

justesse, il ne fait aucun doute que cette annonce a été un écho de la déclaration faite par le Prophète (S) vingt ans avant l'événement de Ghadir devant un public beaucoup plus restreint lors de l'invitation d'Ashira : « Il est mon frère, mon vice-gérant et mon successeur. Il est obligatoire pour vous de l'écouter et de lui obéir. »

Non seulement cela clarifie la question du Khilafah, mais cela nous aide aussi à comprendre l'importance et le statut fondamental de cette question dans toutes les prédications et les enseignements du Prophète (S).

Alors que le Prophète (S) prêchait tous les commandements qui lui étaient révélés, du Ba'that au Hijrah et du Hijrah au dernier Hajj et que les musulmans agissaient selon ces commandements (ils offraient la Salah, effectuaient le jeûne, payaient la zakat, participaient au jihad et se réunissaient en grands groupes pour effectuer le Hajj), le verset coranique : (وان لم تفعل فما بلغت رسالته) « Si tu ne le faisais pas, alors tu n'aurais pas communiqué Son message » insiste sur le fait que sans ce dernier sermon, tous les commandements précédents n'auraient servi à rien ; en fait, ils seraient même considérés comme nuls et non acceptés par Allah (SWT) !

Jamais auparavant Allah n'avait déclaré la prédication d'un commandement dépendante de la prédication d'un autre. Mais ici, la finalité et l'acceptation des vingt-trois années de prédication du Prophète (S) a été rendue conditionnelle à la seule prédication finale du jour de Ghadeer. Ainsi, si cette prédication finale n'avait pas eu lieu, la religion serait restée incomplète et les devoirs de la prophétie n'auraient pas été accomplis.

Cela prouve deux choses : que le statut de ce commandement final est fondamental (Assal/Ousool) dans l'Islam et que le statut des autres actes accomplis selon les commandements est auxiliaire (Fourou'). Et tout comme il n'y a pas de stabilité dans un mur sans fondement, et qu'aucune branche ne pourrait fleurir sans ses racines ; de la même manière, sans cette prédication finale, tout le message de l'Islam serait incomplet et la religion n'aurait pas atteint son achèvement et sa perfection. Par conséquent, si la prophétie est comptée dans les principes fondamentaux de la religion (Ousool Deen), alors la question (de Wilayah), qui a été déclarée par Allah comme le facteur obligatoire pour le parachèvement de l'Islam, doit également être incluse dans les principes fondamentaux.

Deuxièmement, si ne pas délivrer ce dernier commandement, est équivalent à ne délivrer aucun commandement, alors le fait de négliger ce commandement final ne rend-il pas futile toute autre action ?

Le soleil de l'imamat : De l'aube au crépuscule

En l'an 40 de l'Hégire, certains des survivants de la bataille de Nehrwan se réunirent à La Mecque pour partager entre eux leur opinion sur ceux qui avaient été tués à Nehrwan. Ils convinrent qu'Ali (A), Mou'awiyah et Amr ibn Aas étaient responsables de la mort de leurs frères et amis ; ils décidèrent donc que ces trois-là devaient être tués pour venger leurs proches.

Le soleil de l'imamat : De l'aube au crépuscule





Le Saint Mausolée d'Imam Ali (a.)

Ils décidèrent donc tous que Barak bin Abdoullah Sarimi tuerait Mou'awiyah, Amr bin Bakr Tamimi tuerait Amr bin Aas et Abdoul Rahman bin Mouljim tuerait Ali (A). Il fut également décidé que les trois meurtres devraient avoir lieu le même jour et à la même heure afin qu'aucun d'entre eux n'ignore l'existence de l'autre.

Barak ibn Abdoullah se rendit à Damas, Amr ibn Bakr en Égypte et Abd al-Rahman ibn Mouljim à Koufa. Pour exécuter cette tâche dangereuse, on décida de la 19^{ème} nuit du mois de Ramadhan et de l'heure de la prière de Fajr. Barak bin Abdoullah arriva à Damas à la date prévue et lorsque la prière en congrégation de Fajr commença, il se tint derrière le premier rang.

Lorsque Mouawiyah se pencha, Barak le frappa au dos avec son épée. La blessure était mineure et quelques jours plus tard, il fut guéri et l'attaquant fut arrêté.

Amr bin Bakr était en Égypte la dix-neuvième nuit pour tuer Ibn Aas, mais il se trouve qu'Amr ibn Aas tomba malade de la colique et il envoya Kharjah bin Houdhafa Sahmi à sa place pour diriger les prières. Amr ibn Bakr ne le reconnut pas dans l'obscurité et il tua Kharjah pensant qu'il était Amr ibn Aas. Abd al-Rahman ibn Mouljim arriva à Koufa dans les derniers jours du mois de Sha'ban. Il resta avec les Kharijites dans le quartier de Bani Kandah mais il ne jugea pas opportun d'informer quiconque de ses intentions. Pendant ce temps, il rencontra une femme Kharjiya nommée Kattam bint Akhdhar. Il fut fasciné lorsqu'il la vit et voulut l'épouser.

Le père et le frère de Kattam avaient été tués lors de la bataille de Nehrwan et elle voulait les venger, mais il n'en voyait aucune possibilité. Avec la proposition d'Ibn Mouljim, le feu étouffé de la vengeance se ralluma dans son cœur et elle commença à entrevoir une possibilité de succès. Elle dit donc : « J'accepte, mais ma dot est de trois mille dirhams, un esclave, une esclave et le meurtre d'Ali ibn Abi Talib. » Bien qu'Ibn Mouljim avait déjà l'intention de commettre ce crime, il feignit la surprise et dit que tuer Ali n'était pas une tâche facile.

Kattam lui dit alors : « Tu peux le tuer en attaquant de manière inattendue. Si tu réussis, tant mieux, sinon tu profiteras quand même de la récompense de l'au-delà que tu mériteras dans tous les cas. » Finalement, Ibn Mouljim informa Kattam de son intention de venger le massacre de Nehrwan en tuant Ali (A). Kattam l'encouragea et persuada également Wardan bin Moujahid de sa tribu d'aider Ibn Mouljim dans cette tâche.

Amir al-mou'minin (A) avait l'habitude de rompre son jeûne pendant ce mois dans les maisons de ses enfants, l'un après l'autre, et avec Abdoullah ibn Ja'far. Il mangeait très peu et se contentait de quelques bouchées ; quand on lui en demandait la raison, il disait : « J'aimerais avoir l'estomac vide quand je mourrai. »

[Tarikh al-Kamil : v3, p195]

La nuit du 19, l'Imam Ali (A) se trouvait chez sa fille Oumm Koulthoum. Elle lui offrit deux pains d'orge, une tasse de lait et du sel sur une assiette. Quand il (A) vit cette nourriture, il dit : « Veux-tu que je reste

Le soleil de l'imamat : De l'aube au crépuscule





Le Saint Mausolée d'Imam Ali (a)

longtemps en présence d'Allah le jour de la résurrection ? Je veux suivre l'exemple de mon frère et cousin le Messager d'Allah (S). Il (S) ne se laissait jamais servir diverses sortes de nourriture jusqu'au jour où son âme fut saisie par le Tout-Puissant. Ô ma fille, il y a une responsabilité pour le halal et un châtiment pour le haram. Prends une de ces deux choses. » Alors, Oumm Koulthoum reprit la tasse de lait et l'Imam (A) prit quelques morceaux de pain avec du sel. Après avoir terminé son repas, il se leva pour la prière comme d'habitude, mais cette fois-ci, il continuait à faire des allers-retours entre la maison et la cour et regardait le ciel en observant les étoiles qui descendaient et scintillaient. C'est ainsi que ces mots furent prononcés par lui :

« Par Allah, je ne mens pas, et on ne m'a pas dit de mensonge. C'est la nuit qui m'a été promise. »

[Al-Sawaiq al-Mouhariqah : p134]

Il était dans un état d'anxiété et récitait constamment la sourate Yasseen et les versets de l'Istirja' (اللَّهُمَّ بَارِكْ لِي فِي الْمَوْتِ) et parfois, il récitait (لا حول ولا قوة الا بالله العلي العظيم) (انا لله وانا اليه راجعون).

Lorsqu'Oumm Koulthoum fut témoin de ces événements, elle demanda : « Ô Père, pourquoi êtes-vous si bouleversé ce soir ? ». L'Imam répondit : « Ma fille, la destination de l'au-delà est arrivée et je suis sur le point de voyager vers Allah (SWT). »

Oumm Koulthoum demanda à son père : « Ô Père ! Pourquoi semblez-vous privé du plaisir du sommeil et de la paix cette nuit ? ». L'Imam répondit : « Ma fille ! Ton père a tué de nombreux hommes courageux et a fait face à plusieurs situations horribles, mais je n'ai jamais ressenti aucune peur et je n'avais jamais ressenti plus de crainte dans mon cœur que ce soir. »

Des larmes coulèrent des yeux d'Oumm Koulthoum et elle dit : « Père, n'allez pas à la mosquée aujourd'hui. Ja'dah bin Habirah est présent, ordonnez-lui de diriger les prières. » L'Imam (A) dit qu'il n'y avait aucun moyen d'échapper au jugement divin. Une partie de la nuit s'était écoulée quand le Muezzin vint et lui demanda de venir diriger les prières.

L'Imam Ali (A) se leva avec l'intention de se rendre à la mosquée. Lorsqu'il entra dans la cour de la maison, les canards qui avaient grandi dans la maison battaient des ailes et se mirent à crier. Lorsque quelqu'un essaya d'enlever les canards, l'Imam (A) dit : « Laissez-les tranquilles car bientôt il y aura des cris et des gémissements provenant de cette maison ». L'Imam Hassan (A) ou Oumm Koulthoum demanda : « Père, de quoi parlez-vous ? ». Il (A) répondit : « Ce n'est rien d'autre que la parole de la vérité qui a été prononcée ».

Puis, l'Imam Ali (A) dit à Oumm Koulthoum : « Ma fille, ce sont des animaux innocents, prends soin de leur nourriture et de leur eau et si tu ne peux pas faire cela, libère-les pour qu'ils puissent marcher sur terre et se nourrir eux-mêmes. »

Le soleil de l'imamat : De l'aube au crépuscule





Le Saint Mausolée d'Imam Ali (a.)

Quand il (A) atteignit la porte, il (A) attacha la ceinture qu'il portait autour de sa taille et récita un couplet du poème de Raheeha Anssari qui signifie :

« Prépare-toi à la mort car la mort vient vers toi.

Quand la mort t'envahit, ne sois pas impatient avec elle. »

Oumm Koulthoum fit ses adieux à son père, les larmes aux yeux. L'Imam Hassan (A) voulait accompagner l'Imam à la mosquée mais l'Imam (A) refusa. Quand il (A) arriva à la mosquée, elle était dans l'obscurité. Il (A) pria quelques rakaats dans l'obscurité. Et lorsque les prières furent terminées, l'aube menaçante apparut. Ali (A) se leva et dit l'appel à la prière (Adhan). Ce fut son dernier Adhan qui s'éleva de la mosquée et fut entendu dans chaque maison de Koufa. Après l'appel à la prière, il commença à réveiller les gens pour la prière du matin en disant « As-Salat, As-salat » et Ibn Mouljim était aussi parmi ces gens. Lorsque l'Imam le vit allongé sur le ventre, il (A) lui dit : « C'est la manière de dormir du diable, soit tu dors sur ta droite, ce qui est la manière des croyants, soit tu dors sur ta gauche, ce qui est la manière des sages, soit tu dors sur ton dos, ce qui est la pratique des Prophètes. Lève-toi et prie, même si je sais quelles sont tes intentions et ce qui est caché sous tes vêtements. »

Après avoir réveillé les gens, l'Imam Ali (A) se tint debout dans le Mihrab d'adoration. Lorsqu'il (A) leva la tête après la prosternation de la première rak'ah de la Salah recommandée du matin, Shabib ibn Bahrah le frappa avec son épée mais celle-ci toucha le pilier de la mosquée et sa frappe échoua. Puis, Ibn Mouljim frappa sur la tête bénie avec son épée empoisonnée qui atteignit sa cible et l'Imam (A) cria : « Je jure par le Seigneur de la Ka'bah que j'ai réussi. Ô peuple ! J'ai été tué par Ibn Mouljim, le fils de Yahoudia. »

À cette occasion, le ciel trembla, la terre se mit également à trembler, les portes de la mosquée s'entrechoquèrent et ce son résonna entre la terre et le ciel :

« Par Allah, les piliers de la guidance sont tombés, le fils de l'oncle du Messager (S) a été tué, le vice-gérant du Prophète a été assassiné, Ali Mourtadha (A) a été martyrisé ! »

La voix ébranla la population de Koufa ; toute la ville trembla et les gens sortirent de leurs maisons en masse. Hasnain (A) coururent vers la mosquée avec anxiété, où les gens éclataient en larmes et criaient : « Amir al-mou'minin a été martyrisé. » Les fils du Prophète (S) s'avancèrent et virent que le Mihrab de la mosquée était trempé de sang ; l'Imam Ali (A), couché dans la poussière et le sang, ramassait la poussière et la mettait sur sa tête sacrée et répétait ce verset : مِنْهَا خَلَقْنٰكُمْ وَفِيْهَا نُعِيْدُكُمْ وَمِنْهَا نُخْرِجُكُمْ تَارَةً أُخْرٰى

Nous t'avons créé de la terre et Nous te ramènerons à la terre, et t'en ferons sortir une autre fois.

Témoin du visage et de la tête d'Amir al-mou'minin tachés de sang, l'Imam Hassan (A) demanda d'une voix rauque : « Mon père bien-aimé, qui a versé votre sang ? ».

L'Imam Ali (A) leva la tête et regarda l'Imam Hassan (A) et dit : « Mon fils, va et accomplis d'abord la Salah. » Ainsi, l'Imam Hassan (A) dirigea la prière en congrégation de Fajr et l'Imam Ali (A) lui-même s'assit pour accomplir les prières de Fajr. Après avoir terminé les prières, l'Imam Ali (A) fut amené du Mihrab à la cour.

Le soleil de l'imamat : De l'aube au crépuscule





Le Saint Mausolée d'Imam Ali (a)

Lorsque l'Imam Hassan lui demanda qui l'avait tué, il répondit : « J'ai été tué par Ibn Mouljim Mouradi. » Pendant ce temps, un bruit s'éleva de Bab Kandah et Ibn Mouljim fut arrêté. La foule était hors de contrôle ; des étincelles de colère sortaient de chaque œil et tout le monde maudissait le tueur. Quand Ibn Mouljim fut attrapé et présenté devant le Commandeur des Croyants avec les mains liées, l'Imam Hassan (A) lui dit : « Ô misérable et maudit, tu as tué le Commandant des Croyants. Est-ce là une récompense pour les faveurs qu'il t'a toujours accordées ? ».

Ibn Mouljim inclina la tête et resta debout en silence. Amir al-mou'minin ouvrit les yeux et dit : « N'ai-je pas fait preuve de miséricorde à ton égard ? Ne t'ai-je pas donné la priorité sur les autres en t'approvisionnement ? Est-ce de cette façon que tu me récompenses ? Ô Ibn Mouljim, n'ai-je pas été un bon Imam pour toi ? Mes faveurs devaient-elles être oubliées ? » Ibn Mouljim répondit : « Sauveras-tu celui qui a préparé son propre feu de l'enfer ? ».

Puis il (A) se tourna vers l'Imam Hassan (A) et dit : « Ô mon fils, si je survis, j'aurai le pouvoir de le punir ou de lui pardonner. Et si je meurs à la suite de ce coup, alors tue-le en représailles, un coup pour un coup, et ne lui coupe pas les mains et les pieds après l'avoir tué, car j'ai entendu le Messenger d'Allah (S) dire : « Gardez-vous de démembrer quelqu'un, même si c'est un chien qui mord ». Pendant ses jours de captivité, donnez-lui de ce que vous mangez et donnez-lui de ce que vous buvez. » »

Lorsque Amir al-mou'minin fut ramené à la maison, il y eut une agitation à l'extérieur de la maison. L'Imam Hassan (A) sortit en entendant les gémissements et les pleurs et dit : « Ô gens ! Amir al-mou'minin (A) vous a demandé de retourner dans vos maisons. »

Asbagh ibn Nabata dit que les gens s'étaient dispersés, mais son cœur n'acceptait pas qu'il s'en aille sans voir l'Imam Ali (A), donc il resta là et quand l'Imam Hassan (A) sortit à nouveau, il dit : « Je ne veux pas repartir sans voir l'Amir al-mou'minin (A). Ô fils du Prophète (S), laissez-moi le voir, s'il vous plaît ». L'Imam Hassan (A) entra et après un moment, il (A) ressortit et l'emmena à l'intérieur avec lui. Asbagh vit que la tête d'Amir al-mou'minin (A) était couverte d'un tissu jaune et que son visage était pâle. Il ne pouvait pas distinguer le tissu de la couleur de son visage ; il s'est mis à pleurer de façon incontrôlable. Quand il (A) le vit, il (A) dit : « Ne pleure pas, je vais vers le Paradis ».

Je dis : « Ô Amir al-mou'minin, je sais que vous irez au Paradis, mais je pleure sur votre séparation. Qui s'occupera de nous maintenant et qui soutiendra les orphelins et les veuves ? ». En disant cela, Asbagh se leva, alors qu'Amir al-mou'minin (A) s'évanouissait et commençait à avoir des crises ; parfois il (A) revenait à la conscience puis s'effondrait à nouveau.

L'Imam Hassan (A) lui offrit une tasse de lait et il en but un peu, puis demanda à Ibn Mouljim de boire lui aussi du lait.

Pendant ce temps, plusieurs médecins de Koufa se réunirent. Parmi eux, se trouvait le célèbre chirurgien et médecin Athir bin Amr Soukouni, qui déclara, après avoir examiné la blessure, qu'il n'y avait aucun moyen de survivre à une blessure aussi grave. Le poison avait affecté le cerveau et s'était également répandu dans le corps. En entendant cela, tout le monde fut déçu par les chances de vie de l'Imam.

Le soleil de l'imamat : De l'aube au crépuscule





Le Saint Mausolée d'Imam Ali (a.)

Le coup de l'épée était si sévère que le malheureux Ibn Mouljim décrivit la sévérité de son attaque sur le Commandant des Croyants (A) en disant : « J'ai attaqué d'une manière telle que si j'avais frappé les gens de Bani A'kaz, ils auraient péri ».

Amir al-mou'minin (A) passa les dix-neuvième et vingtième nuits dans une grande angoisse et lorsque les deux tiers de la vingt-et-unième nuit furent passés, sa santé se dégrada et la sueur de la mort apparut sur son front. Après avoir récité la Kalmah Shahadah, il (A) remit sa vie au Tout-Puissant (ST) et son âme pure s'éleva vers le ciel. Ce furent les derniers mots prononcés par l'Imam infallible (A) :

**« En vérité, Allah est avec ceux qui sont Al-Mouttaqin (les pieux) et les bienveillants.
C'est ainsi que doivent agir ceux qui accomplissent (les bonnes actions). »**

Le phare directeur de la piété et de la droiture fut réduit au silence ; le savoir et l'acte vertueux furent éclipsés. Hélas, celui dont l'existence exprimait le plus fort soutien à la droiture et une lutte inégalée contre le mal fut blessé à mort par le coup du plus maudit de tous !

Celui qui passa chaque nuit de sa vie éveillé dans le Mihrab de l'adoration fut envoyé pour illuminer les profondeurs de la tombe. Voyageant de l'aube au crépuscule, le brillant joyau du Soleil de l'Imamat se coucha pour ne plus jamais se lever sur ce monde mortel.

Le soleil de l'imamat : De l'aube au crépuscule

